

Etudes littéraires maghrébines est le Bulletin de liaison de la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines, Association loi 1901 inscrite à la Préfecture de Seine-Saint-Denis (France), et dont les deux sièges sont au Centre d'Etudes littéraires francophones et comparées de l'Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 VILLETANEUSE (France), et à la Faculté des Lettres de Casablanca 2, B.P. 6535, SIDI OTHMANE (Casablanca), Maroc.

Comité de rédaction : Naget KHADDA (Alger), Charles BONN (Paris-XIII), Beïda CHIKHI (Alger/Paris XIII), Ouarda HIMEUR (Alger), Abdallah MDARHRI-ALAOUI (Rabat), Rachida SAIGH-BOUSTA (Marrakech), Habib SALHA (Tunis), Abderrahman TENKOUL (Fès).

Secrétaires de rédaction : Charles BONN, Ouarda HIMEUR.

Directeur de publication : Charles BONN.

ISSN : 1156-6701

Réalisation de ce numéro : Charles BONN, Ouarda HIMEUR et Naget KHADDA.

Dessin de couverture : Denis MARTINEZ.

**BULLETIN d'ADHÉSION
et d'ABONNEMENT**

NOM
Prénom
Adresse

déclare adhérer à la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines et recevoir les numéros ... et ... du **Bulletin de liaison**.

Signature :

Montant de la cotisation (comprenant l'adhésion et l'abonnement à deux numéros), ou de l'abonnement seul : 100 FF, ou 20 \$, à l'ordre de la *Coordination des chercheurs sur les littératures maghrébines*

Envoyer le bulletin et le chèque au trésorier de la Coordination : Charles Bonn, UER Lettres, Université Paris Nord, Avenue J. B. Clément, 93430 VILLETANEUSE (France).

N.B. : Il est possible de coupler cette adhésion-abonnement avec l'expédition sur disquettes du programme documentaire *Limag*. Le montant total est alors de 1000 FF ou 200 \$..

AU LECTEUR

Ce numéro 8 du Bulletin vous parvient peu de temps après le n° 7, et nous permet ainsi de rattraper le rythme de deux numéros par an que nous nous étions fixé comme objectif. Il contient relativement peu de bibliographie, puisque le n° précédent était entièrement bibliographique. Mais il propose une rubrique de comptes-rendus critiques qu'on compte bien développer.

Il convient de rappeler encore une fois que ce Bulletin représente à la fois un gros travail et un investissement financier important.

Mais ce Bulletin est d'abord l'organe de liaison d'une association, la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines. Il n'a donc véritablement de sens que si les cotisations des adhérents sont sa principale source de financement. Aussi je tiens encore une fois à vous rappeler de bien vouloir verser vos cotisations. Le chiffre figurant en tête de l'étiquette-adresse indique l'année de la dernière cotisation que vous avez versée. Beaucoup de personnes reçoivent ce bulletin sans être à jour de leurs cotisations, ou parfois même sans en avoir jamais versé. Cette situation ne saurait durer et le prochain Bulletin ne sera envoyé, en principe, qu'aux personnes à jour de leurs cotisations, ou alors aux quelques privilégiés dont le nom est précédé d'une étoile, ce qui signifie qu'ils le reçoivent d'office.

Par ailleurs la réglementation des associations « loi 1901 » interdit de vendre des services de l'association à des personnes non-membres de cette association. Tout abonnement au Bulletin équivaut donc à une adhésion à l'association. De la même façon, le programme *Limag* ne peut être vendu séparément : tout acheteur de ce programme souscrit nécessairement une adhésion, comprise dans les 1000 F demandés, et cette adhésion comprend elle-même automatiquement un abonnement à deux numéros du Bulletin.

N'oubliez pas de manifester votre intérêt pour les services que ce Bulletin ainsi que le programme *Limag* peuvent vous rendre, en pensant à adhérer ou à renouveler votre adhésion. Faites-le par chèque uniquement, à l'ordre de « Coordination chercheurs littérature maghrébine », adressé à Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 VILLETANEUSE (France).

Envoyez-nous aussi des comptes-rendus critiques courts, pour alimenter la nouvelle rubrique du Bulletin qui leur est consacrée, et surtout n'oubliez pas de nous envoyer tous les éléments nécessaires pour la mise à jour du Répertoire des chercheurs, qui va connaître bientôt une nouvelle édition.

Charles BONN

VIE DE L'ASSOCIATION

Assemblée générale

Une Assemblée générale de l'Association est convoquée le

mardi 22 mars 1994 à 16 h
Université Paris-Nord, bureau D110

Ordre du jour :

Rapport moral et rapport financier du Bureau provisoire sortant.

Election du nouveau C.A. et du nouveau Bureau.

Modification du contrat avec l'UREF-AUPELF (Diminution très sensible des crédits accordés).

Modification des statuts.

Appel à candidatures :

Le Bureau sortant ne se représentant pas une troisième fois, il est vivement demandé aux adhérents de proposer leur candidature avant l'Assemblée Générale, par lettre écrite au Président en exercice, Abdallah Mdarhri-Alaoui.

Cet avis tient lieu de convocation.

LE PROGRAMME DOCUMENTAIRE *LIMAG*

Une nouvelle version du programme, nommée *Limag2*, est sortie. Par rapport à la première version, diffusée en 1992 dans une trentaine d'universités de par le Monde, elle comporte de nombreuses améliorations, parmi lesquelles les plus importantes sont :

1) 2 à 3 fois plus de références accessibles, soit un total dépassant 25000. La limitation à la période postérieure à 1980 a été supprimée, et le programme fournit à présent même des références antérieures à 1900. Il faut dire de ce point de vue que les travaux du Père Déjeux, récemment décédé, nous ont été fort utiles, même s'il a fallu souvent y apporter des corrections ou des précisions.

2) La possibilité de sortir directement sur imprimante les résultats de votre interrogation, après avoir vérifié sur écran qu'ils vous conviennent.

3) Un programme de consultation beaucoup plus convivial et beaucoup plus diversifié, grâce à des menus déroulants qui rendent l'utilisation du programme très facile, et à l'utilisation de la souris.

Cette nouvelle version du programme peut être acquise sous forme de disquettes pour la somme de 1000 FF ou 200 \$, comprenant l'adhésion obligatoire à la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines, et l'abonnement à deux numéros du Bulletin *Etudes littéraires maghrébines*. Chèques à l'ordre de « Coordination chercheurs littérature maghrébine », à adresser à Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 Villetaneuse (France).

Liste des premiers utilisateurs de la 2° version de « Limag »

Africana Library (Mette Shayne) Northwestern University Library EVANSTON, IL.
60208-2300 USA

BERERHI, Afifa. Cité Aïssat Idir, Villa n° 2 DAR EL BEIDA (ALGER) Algérie

Bibliothèque Augustin Bernard 191, rue Saint-Jacques 75005 PARIS France

Bibliothèque de l'Université Paris-12 Val de Marne Avenue du Général De Gaulle,
94010 CRETEIL Cedex (France).

Bibliothèque de l'Université Paris-Nord, Avenue J.-B. Clément, 93430
VILLETANEUSE (France)

Bibliothèque Univ. Droit Lettres SICD 2 : Lettres. BP 56 38402 St MARTIN D'HERES
(France)

BIVONA, Rosalia. Via Massimo D'Azeglio, 27/C 90143 PALERMO Italie

Centre culturel français. 1, Bd de l'Indépendance 25000 CONSTANTINE Algérie

Faculté des Lettres 2 MM. Esmili et Mdarhri-Alaoui B.P. 6535 SIDI OTHMANE
(CASABLANCA) Maroc

Faculté des Lettres. M. KADRI, Bibliothèque. LA MANOUBA (TUNIS) Tunisie)

Faculté des Lettres. Mme Rachida BOUSTA Département de français MARRAKECH
(Maroc)

Freie Universität Berlin Universitätsbibliothek Garystr. 39 14105 BERLIN
(Allemagne)

GRAEBNER, Seth. 34 A, Irving St., #4. CAMBRIDGE, MA 02138 USA

KEIL, Regina. Moselbrunnenweg 61/1 D 6900 HEIDELBERG Allemagne

Romanisches Seminar. Universität. Seminarstrasse 3, D 69 HEIDELBERG 1
Allemagne

Romansk Institutt. Karin HOLTER. Universitetet i Oslo Postboks 1073 BLINDERN
0316 OSLO (Norvège)

TAMM, Sabine. Romanisches Seminar der Universität. Universitätstrasse 10, 8900
AUGSBURG (Allemagne)

Université de Cergy-Pontoise Département de Lettres modernes 33, Boulevard du
Port 95011 CERGY-PONTOISE Cedex (France).

University of Westminster. Languages : E Tolansky & M. Majumdar 9-18 Euston
Centre LONDON NW1 3ET 5 Angleterre).

Université Paul Valéry, UFR Lettres, Route de Mende, 34000 MONTPELLIER
(France).

ACTIVITES DES ÉQUIPES & SÉMINAIRES

Université Paris-Nord et Faculté des Lettres de Casablanca 2 (Action intégrée 91/605)

Colloque : Les littératures de l'Immigration en Europe. Université Paris-Nord, 19 & 20 décembre 1994
Propositions de communications reçues au 20 janvier 1994

- Reda BENSMAÏA**, Professeur à Brown University, Providence, Rhode Island, USA : *Transnationalisme : construction ou manipulation d'identité?*
- Fatiha BEREZAK**, Ecrivain, Paris : *Moi, femme algérienne en Europe.*
- Charles BONN**, Professeur à l'Université Paris-13 : *Immigration et émergence littéraire.*
- Rachida BOUSTA**, Maître de conférences à l'Université de Marrakech (Maroc) : *Rencontres, croisements et mutations de cultures.*
- Denise BRAHIMI**, Maître de Conférences à l'Université Paris-7 : *Agosta Kristof et Le troisième mensonge ou le livre de l'immigrée.*
- Jean-Pierre CASSARINO**, Bibliothécaire et chercheur à l'IRMC de Tunis : *L'Immigration dans la littérature sicilienne. Le rappel de l'exil.*
- Jean-François CLEMENT**, Professeur à l'Université de Nancy : *La perte du méta-récit dans une création « post-moderne » : L'Etat perdu, précédé du Discours pratique de l'Immigré de Nabile Farès.*
- Nadine DECOURT**, Maître de conférences à l'Université Lyon-2 : *Pratique comparée du conte avec les mères dans l'immigration maghrébine et laotienne.*
- Roos HAWINKELS**, Université de Nimègue (Pays-Bas), Président de l'International Reading Association : *Aspects pédagogiques et didactiques de la littérature de l'Immigration.*
- Lila IBRAHIM**, Université de Clermont-Ferrand : *« Topographie idéale pour une agression caractérisée » de Rachid Boudjedra ou l'éclatement d'un mythe.*
- Najeh JEGHAM**, Chercheur post-doctoral à l'Université Paris-13 : *Figures de l'absence dans Phantasia de Meddeb et Leçons d'absence de Kalouaz.*
- Michel LARONDE**, The University of Iowa, Iowa City, USA : *Stratégies rhétoriques du discours décentré (dans le roman de l'Immigration en France).*
- Françoise LORCERIE**, IREMAM, Aix-en-Provence : *Ils ou elles écrivent : les écrivaines beurs.*
- Anna Maria MANGIA**, Chargée de recherches à l'Université de Bologne (Italie) : *Les rôles féminins dans les romans « beurs ».*
- Belkacem MEBARKI**, Professeur à Oran (Algérie) : *L'énonciation de l'exil dans la littérature des écrivains algériens émigrés.*

Yvonne MEKKAOUI-JANSEN, Université de Nimègue (Pays-Bas) : *La littérature néerlandophone de l'Immigration aux Pays-Bas et en Flandre.*

Michelina NOTA, Chargée de cours à l'Université de Clermont-Ferrand : *Ungaretti et le double exil.*

Jean PERROT, Professeur à l'Université Paris-13 : *Du baroque dans les littératures francophones de l'immigration : Chamoiseau, Condé, Lebkiti.*

Pierrette RENARD, Professeur à l'Université de Grenoble 3 : *Ulysse, figure de l'émigré dans la littérature grecque moderne.*

Pierre RIVAS, Maître de Conférences à l'Université Paris-7 : *L'Immigration dans la poésie portugaise et maghrébine.*

Marie VIROLLE-SOUBES, Chargée de recherches au CNRS : *Le « je » sous l'exil. A propos des textes de Slimane Azem, poète kabyle.*

Université Paris-Nord

Programme du D.E.A. « Etudes littéraires francophones et comparées », 1993/94

Séminaires propres : regroupés le mercredi :

1° semestre, 9 h.-11 h, salle E309 : Jacqueline BLANCART, Professeur à l'UPN (9° section) : *La littérature francophone en Belgique.*

1° semestre, 11 h.-13 h, salle D304 : Pierre ZOBEMAN, Professeur à l'UPN (9° section) : *Histoire politique de la Francophonie.*

2° semestre, 10h-12h, salle D304 : Xavière GAUTHIER, Ecrivain, journaliste et conseillère littéraire aux éditions du Seuil : *Problématique de l'édition.*

2° semestre, 12 h.-14 h, salle D304 : Charles BONN, Professeur à l'UPN (10° section), directeur de la Formation doctorale "Etudes littéraires francophones et comparées" : *Problèmes d'émergence et de lecture de la littérature maghrébine.*

1° semestre, 14h-15h30, salle D304 : Beïda CHIKHI, Maître de Conférences associée à l'UPN : *La notion de langue autre dans les littératures contemporaines, à partir de Rimbaud.*

2° semestre 13h30-15h30, salle D304 Jacques LECARME, Maître de Conférences (9° section) à l'UPN : *Les problèmes de l'appartenance dans les littératures de langue française.*

Toute l'année, 15 h. 30 -17 h. 30, salle D304 : en alternance : Claude FILTEAU, Maître de Conférences Docteur d'Etat (10° section) à l'UPN : *Littérature québécoise et modernité.*

& Jean-Louis JOUBERT, Maître de Conférences (10° section) à l'UPN, Co-ordonnateur de l'AUPELF et du réseau UREF *Littératures francophones : Civilisation et littérature d'expression française dans les îles de l'Océan Indien.*

Toute l'année, 16 h.-18 h, salle E104-105 : Jean PERROT, Professeur (10° section) à l'UPN : *Littérature de jeunesse.* (Séminaire commun avec la maîtrise de Lettres Modernes).

Séminaires communs avec le DEA Relations interculturelles entre aires anglophones et francophones à l'UPN (regroupés le jeudi) :

Les étudiants ont la possibilité de choisir un séminaire parmi ceux du DEA *Relations interculturelles entre aires anglophones et francophones*, dirigé par le Professeur Hubert PERRIER, département d'Anglais, et en cours de regroupement

avec le DEA *Etudes littéraires francophones et comparées* dans une même Ecole Doctorale : voir le programme de ce DEA au dépt. d'Anglais.

Séminaire commun avec l'Université de Cergy-Pontoise :

Bernard MOURALIS, Romuald FONKOUA et Jean PRUVOST : *Littératures francophones d'Afrique noire et des Antilles. Aspects institutionnels et analyses de textes*. Un mercredi par mois, de 14h à 18h.

Séminaires communs avec l'Université de Créteil-Val de Marne (Paris-12) :

Jacques CHEVRIER, Maître de Conférences à l'Université de Paris-12 : *Pratiques littéraires des romanciers africains et caraïbes contemporains*. Mercredi, 14h-16h, Université de Créteil.

Guy DUGAS, Maître de Conférences à l'Université de Paris-12 : *Histoire et ego-histoire dans la littérature francophone au Maghreb et au Machrek*. Vendredi de 10 h. à 12 h., Université de Créteil.

Séminaire commun avec le DEA "Maghreb" de l'Université Paris-8 à Saint-Denis :

Beïda CHIKHI et Monique GADANT : *L'Intellectuel maghrébin : profils et problématiques*. Mardi de 16 h. à 18h. Université Paris-8 à Saint-Denis.

Séminaire commun avec le DEA "Maghreb" (Dir. M. Morsy) de l'Université Paris-3 :

Camille LACOSTE-DUJARDIN, Directeur de Recherches CNRS, EHESS : *Littérature orale et ethnologie en Kabylie et dans l'Immigration*. UPR 414, La Rotonde, 7, rue Guy Mocquet, Villejuif (Métro Paul Vaillant Couturier), le 1° et le 3° jeudi de chaque mois, 14 h. - 16 h..

Inscriptions confirmées 1993/94

D.E.A.

AMELLOUK, Ahmidane. L'interaction espace-personnage(s) dans 'Les Yeux baissés' de Tahar Ben Jelloun. Guy DUGAS.

BACHELLERIE, François. Sujet à préciser Charles BONN

BARI, Marie Cahina. Trace, mémoire et culture populaire dans "La Grotte éclatée" de Yamina Mechakra. Beïda CHIKHI.

BATISTA DA SILVA, Edson Santos. Sujet à préciser

BAZIN, Monique. Sujet à préciser. Jean-Louis JOUBERT.

BECHLAGHEM, Samira. Le récit de Joseph et sa fortune littéraire dans la tradition orale de l'Ouest algérien. Charles BONN.

BELHARCH, Najib. "L'As" de Tahar Ouettar, et le réalisme socialiste. Guy DUGAS.

BEN SALAH, Hassan. Le rapport entre le texte et l'image à travers le message paratextuel dans le discours romanesque algérien et marocain. Guy DUGAS.

BENGHAL, Jamal Eddine. La réception critique des Boucs de Driss Chraïbi en France. Charles BONN.

BENHAIMOUDA, Miloud. Sujet à préciser

BENIKEN, Nadia. Sujet à préciser

BENNAIR, Hakima. L'édition et la diffusion de la littérature maghrébine. Charles BONN.

BENSAI, Nadia. La titrologie dans les oeuvres de Rachid Mimouni. Beïda CHIKHI.

BOUGDAL, Lahcen. Le protocole poétique de l'écriture à l'oeuvre dans "Le Livre du Sang" d'Abdelkebir Khatibi. Beïda CHIKHI.

BOUTOUTE, Eric. Sujet à préciser

BOUZIANI, Zaza. Sujet à préciser

- BRAHIM, Tayeb.** Sujet à déterminer. Charles BONN.
- COINTE, Anne.** Sujet à préciser
- DESCARPENTRIES, Hélène.** Sujet à préciser
- DEZAEL, Véronique.** Sujet à préciser
- DUBOSCQ, Marie-Christine.** Sujet à préciser
- DUBREZ, Michel.** Sujet à préciser. Jean PERROT.
- EL OMARI, Basma.** Sujet à préciser
- GROSSARD, Daneiges.** Sujet à préciser
- GUERRICHE, Mokhtar.** Sujet à préciser
- HALFF, Jérôme.** Sujet à préciser Jean PERROT.
- HEFEL, Hildegard.** Sujet à préciser
- HERIZI, Malika.** Le couple chez Assia Djébar (D'une vision optimiste à une vision pessimiste), d'après "Les Alouettes naïves", "Femmes d'Alger dans leur appartement" et "Ombre sultane". Beïda CHIKHI.
- IDOUSS, Khalid.** Sujet à préciser
- JEAN-BAPTISTE, Francette.** Sujet à préciser Jean PERROT.
- KHALKHAL, Rania.** Etude thématique et organisation structurelle de "L'Honneur de la Tribu" de Rachid Mimouni. Charles BONN.
- KOUROUMA, Mawa Sébory.** Le conte traditionnel africain (A préciser). Jacques CHEVRIER.
- LASRI, Saïda.** La composante narratologique (voix, oralité, typologie du dialogue) dans "Les enfants des rues étroites" de Abdelhak Serhane. Abdallah MDARHRI-ALAOUI.
- LEE, Ju-Yeon.** Sujet à préciser. Dir. à préciser.
- LQAITI, Fadila.** L'image de la femme dans "Harrouda" de Tahar Ben Jelloun. Beïda CHIKHI.
- MADAR, Rémi.** Sujet à préciser
- MALOUM, Chafia.** Le rapport Histoire/Fiction dans 'L'Amour, la Fantasia' d'Assia Djébar. Beïda CHIKHI.
- MEGNENG, Geneviève.** La critique sociale chez Sony Labou Tansi, G. Oyono - Mbia et V. de Paul Nyonda. Bernard MOURALIS.
- MESBAH, Keltoum.** L'image de la famille algérienne dans la production romanesque "beur" et celle des écrivains de la contestation en Algérie. Charles BONN.
- MICHOTTE, Isabelle Emma.** Sujet à préciser
- MOGUO, Joséphine.** Sujet à préciser
- NI LOINSIGH, Aedin.** Sujet à préciser
- OUANIE, M'hammed.** L'interdit dans le roman maghrébin. Charles BONN.
- PELLETIER, Marie-Sophie.** Littérature francophone et problèmes stylistiques. Claude FILTEAU.
- RAHAL, Benachir.** Sujet à préciser
- RATENI, Fadela.** Sujet à préciser
- RAYMOND, Nathalie.** Sujet à préciser
- RUBIN, Christophe.** Sujet à préciser
- SALAH, Aboubeker.** Sujet à préciser
- SCHROTER, Wolfgang.** Sujet à préciser
- SEASSAU, Marie-Thérèse.** Sujet à préciser
- SHAIKHANI, Laleh.** Sujet à préciser
- SOW, Valérie.** Sujet à préciser

- SYAD, Saâdia.** Le "Je" féminin dans "Les Enfants du Nouveau Monde" d'Assia Djébar Charles BONN
- TRAPE, Lydie.** Sujet à préciser
- ZELICHE, Mohammed Salah.** Sujet à préciser
- ZHU, Ziling.** Sujet à préciser
- QUIGNOLOT, Anne Caroline.** L'humour dans la littérature "beur". Charles BONN.
- RAHMOUNI, Abdelghani.** Sujet à préciser

Thèses

- AIT AHMED, Mehdi.** La poétique du corps chez Tahar Ben Jelloun. Charles BONN.
- AIT ALLA, Aomar.** Sujet à préciser. Beïda CHIKHI.
- AJBOUR, Abderrahmane.** Ecriture caustique et guerrilla linguistique chez Mohammed Khaïr-Eddine. Marc GONTARD.
- AKAICHI, Mourida.** Sujet à préciser Charles BONN.
- ALLOUCHE, Abdelwahed.** Pluralité littéraire et pluralisme culturel dans les littératures de l'Immigration. Charles BONN.
- AMMARA, Farid.** Sujet à préciser. Charles BONN.
- ANNASSE, Nadia.** L'échec dans la littérature maghrébine. Charles BONN.
- AZZOUZ, Esma Samia.** La littérature féminine en Algérie. Le cas d'Assia Djébar. Beïda CHIKHI,
- BACHIR, El-Ogbia.** Comparaison entre l'écriture de langue française et l'écriture de langue arabe chez Rachid Boudjedra. Charles BONN.
- BAIDRISS, Farid.** La structure spatio-temporelle dans 'Une Vie' et 'Pierre et Jean' de Maupassant. Marc GONTARD.
- BEGUERY, Jocelyne.** Sujet à préciser
- BEL RHALLAB, Mustapha.** L'identité polyphonique de "l'étranger professionnel" dans l'oeuvre de Khatibi. Marc GONTARD.
- BELAL, Abdesselem.** Crise et trajectoire du sujet chez Boudjedra. Beïda CHIKHI.
- BEN REJEB, Mouldi.** La réception du roman maghrébin d'écriture française dans la presse, des origines jusqu'à 1962. Roger FAYOLLE.
- BONNET, Véronique.** Figures de l'exil dans la littérature caraïbe anglophone, francophone et hispanophone. Jean-Louis JOUBERT.
- BOUHTOUT, Mohammed.** Chronologie et enjeux narratifs chez Flaubert. Marc GONTARD.
- BOURAY, Benyounès.** Analyse discursive du roman maghrébin d'expression arabe et française. Abdallah MDARHRI-ALAOUI.
- BOUTET DE MONVEL, Marc.** Ecritures de l'enfance fabuleuse chez Boudjedra et Saint-John Perse. Charles BONN.
- CHEDLY, Samia.** Ecritures et ironies maghrébines : le cas de Driss Chraïbi et d'autres écrivains maghrébins. Charles BONN.
- COLIN, Didier.** Essai de typologie du roman destiné à la jeunesse. Jean PERROT.
- DAHMANE, Hadj.** Sujet à préciser
- DANES, Nora,** La rencontre de l'oral et du scriptural dans les romans négro-africains et maghrébins de langue française. Charles BONN.
- EL HAUD, Mohamed.** L'exploitation du mythe dans la poésie arabe contemporaine au Maroc. Dir. à préciser.
- EL KHOKH, Fatima.** Analyse du discours sur la mère dans 'Le Passé simple' et 'La Civilisation, ma mère !' de Driss Chraïbi. Etude comparative. Charles BONN.
- ESTARLIE, Maryse.** Sujet à préciser. Jean PERROT.

- FARHAT, Mustapha.** L'écriture parcellaire dans 'Nedjma' de Kateb Yacine et 'L'Enfant de sable' de Tahar Ben Jelloun. Charles BONN.
- FEKAR, Anissa.** Symbolique et sémiotique de l'espace dans les oeuvres de Rachid Mimouni, Rachid Boudjedra et Tahar Djaout. Charles BONN.
- GAFATI, Abdelhafid.** Analyse des discours sur les femmes dans la littérature algérienne contemporaine (Boudjedra, Lemsine, Benhedouga, Djébar). Charles BONN,
- GUECHI, Dalila.** Les Terrasses d'Orsol. Problématique de l'identité : discours et parcours. Naget KHADDA.
- HAOUACH, Abderrazak.** Essai d'analyse du personnage dans 'Le passé simple', 'Les boucs' et 'Succession ouverte' de Driss Chraïbi. Charles BONN.
- ILEF, Christa.** Sujet à préciser Jean PERROT.
- JABRI, Ahmed.** Le "roman-conte" dans la littérature maghrébine de langue française : le cas Ben Jelloun. Charles BONN.
- KAVANAGH SUAREZ, José Arturo.** Le cosmopolitisme chez Khatibi et Borgès. Beïda CHIKHI.
- KERRAD, Fazia Sarah.** Maghreb et littérature de jeunesse dans l'imaginaire enfantin de l'Immigration. Jean PERROT.
- KHERIJI, Rym.** Boudjedra et Milan Kundera. Charles BONN.
- LAKEL, Chabane.** Littératures émergentes et stratégies narratives. Charles BONN.
- LAQABI, Saïd.** L'ironie dans le roman maghrébin d'expression française des années 80. Charles BONN,
- LARRIVEE, Isabelle.** Khatibi et la théorie de la traduction. Charles BONN.
- LE DUFF, Nadine.** A propos de La Prise de Gibraltar, de Rachid Boudjedra : le problème des genres dans la littérature maghrébine de langue française. Charles BONN.
- LE MAGOUAROU, Bernard.** Le documentaire historique parascolaire pour la jeunesse : mutations et évolutions didactiques. Jean PERROT.
- M'BOURRA, Serge Martial.** Sujet à préciser. Dir. à préciser.
- MAGROUNE, Halima.** L'écriture androgyne de la littérature maghrébine : Tahar Ben Jelloun. (A préciser). Beïda CHIKHI.
- MALPELAT, Annie.** Sujet à préciser. Jacques LECARME.
- MAUREL, Hélène.** Sujet à préciser. Charles BONN.
- MONTARDRE, Hélène.** Sujet à préciser Jean PERROT.
- MOUGHFIR, Nawal.** Sujet à préciser. Charles BONN.
- OSMAN, Amina Bibi.** La dimension littéraire insulaire dans l'oeuvre de J.M.G. Le Clézio. Jean-Louis JOUBERT.
- OUHAJJOU, Attika.** Ecriture populaire dans l'oeuvre de Mohammed Khaïr-Eddine. Charles BONN.
- POSLANIEC, Christian.** Sujet à préciser
- REGAIEG, Najiba.** L'écriture féminine arabe. Les cas de Nawal El Saadaoui et Assia Djébar. Charles BONN.
- SALIM, Saïd.** Le 'Je' dans le roman maghrébin. Charles BONN.
- SARMENTO DE MATOS, Maria Luisa.** La littérature portugaise pour la jeunesse. Jean PERROT.
- SMATI, Thouria.** Edition critique des inédits de Bachir Hadj-Ali. Naget KHADDA.
- SQUALLI HOUSSAINI, El Madani.** Sujet à préciser
- SUREAU, Odile.** Sujet à préciser. Charles BONN.

- TABORDA, Maria de Fatima.** Mémoire et parole dans les romans de Malika Mekeddem ("Les Hommes qui marchent", "Le Siècle des sauterelles" et "L'Interdite"). Charles BONN.
- TAZNOU, Fatema Ezzahra.** Poétique et narration dans l'oeuvre de Tahar Ben Jelloun. Charles BONN,
- THAYTHAY, Najima.** Sujet à préciser
- WAHBI, Ahmed.** Leïla Sebbar, ou l'affirmation ambiguë. Claude FILTEAU,
- ZEKRI, Khalid.** Etude de l'incipit et des clausules dans l'oeuvre de Mimouni et de Le Clezio. Charles BONN.

Université d'Oran

Unité de recherche en Anthropologie sociale et culturelle (URASC).

Laboratoire de recherche sur la tradition orale (LARTO).

Historique.

Créé en 1985 dans le cadre du lancement de l'URASC, le LARTO a acquis son autonomie en tant que laboratoire à partir de 1987. Dans l'esprit de ses initiateurs, cette structure de recherche devait, d'une part, prendre en charge un certain nombre de tâches scientifiques prioritaires dans le domaine de la tradition orale maghrébine et, d'autre part, impulser une meilleure coordination des activités de recherche des autres équipes à l'échelle régionale et nationale. Par ailleurs, un programme de coopération liait le LARTO à l'UA.1061. EHESS/CNRS, favorisant ainsi un échange d'expériences, d'informations et de chercheurs enrichissant pour les deux équipes.

Objectifs.

Organisé en trois ateliers : Melhûn (poésie populaire) Conte, Poésie féminine, le LARTO se fixait trois objectifs principaux :

- 1) *Archivage* des corpus -écrits, récités ou chantés- et documents -sonores, filmés, iconographiques- ;
- 2) *Diffusion et valorisation* (publications, manifestations à caractère pédagogique) ;
- 3) *Recherche* (publications spécialisées, séminaires, colloques).

En outre, il s'agissait pour cette équipe, d'intensifier l'effort d'investigation dans certains secteurs encore peu exploités -Medh, Formes brèves, entres autres- et ce, à partir de terrains d'enquête variés : Tlemcen, région de Cherchell, Oranie, Timimoun. L'équipe se proposait également de contribuer à relancer un débat critique sur la méthodologie de la recherche et les outils d'analyse dans le domaine de la tradition orale maghrébine.

Résultats.

En sept années d'existence, le LARTO a pu, malgré d'importantes contraintes, apporter une contribution sérieuse et souvent originale aussi bien pour ce qui est de la collecte des corpus qu'en matière d'analyse formelle. Cet apport scientifique s'est concrétisé dans la dernière période (1990-1992) par ces diverses publications et activités :

- Travaux de dialectologie (caractérisation des pratiques linguistiques à partir de corpus spécifiques : contes, proverbes),
- Travaux de méthodologie (techniques d'enquête, analyse formelle),

- Mise au point et publication de corpus (*Hawfi*),
- Publications diverses (Documents de travail, Cahiers, Bulletin de liaison),
- Participation à plusieurs colloques et séminaires (nationaux et internationaux),
- Organisation de plusieurs manifestations scientifiques (Taghit 1987, Oran 1991-1992).

Perspectives.

Le LARTO doit à présent passer à une étape supérieure et redéployer ses activités dans tous les domaines (créneaux, structures et terrains d'intervention). Cette phase coïncide d'ailleurs avec la transformation de l'URASC en CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle), à vocation nationale.

Dans ces conditions, le LARTO se doit d'intensifier les approches de type pluridisciplinaire autour de thèmes centraux comme les pratiques rituelles (liées à l'oralité), les techniques corporelles (gestuelle), les procédés de mémorisation/transmission, les relations écriture/oralité, les aspects musicologiques. Il paraît également urgent de multiplier les travaux de comparaison entre genres et répertoires apparentés à l'échelle de l'Algérie, du Maghreb, de l'Afrique et du bassin méditerranéen. Cette perspective comparatiste implique bien entendu la mise en place d'une stratégie d'échange d'informations, de matériels et de chercheurs entre institutions et réseaux spécialisés.

Contacts :

URASC/LARTO, BP 1524 ORAN M'Nouer (Algérie), ou Yelles-Chaouche Mourad Cité DNC B[†] F08 Route du Kaddous 16012 Saïd Hamdine ALGER (Algérie)

Université de Cologne

Séminaire de Lucette HELLER, du 26 avril au 12 juillet 1993.

Ce séminaire était animé par H. Schatanek (*Emancipation de la femme par l'écriture*), B. Arnhold (*Emancipation par la prise de parole*), D. Brahimî (*L'écriture des maghrébines : quelques exemples*), T. Zannad Bouchrara (*Le rôle de la femme tunisienne dans le développement*), S. Tisseron (*Les drapés marocains de Gaëtan Gatian de Clérambault*) et M. Khémir (*Le regard occidental sur la femme maghrébine*).

Quatre autres thèmes ont été présentés. Il s'agit de : *Image de la femme traditionnelle* ; *La femme juive maghrébine* ; *Le Maghreb à l'école des femmes : une culture du raffinement* et *La femme occidentale face à la femme maghrébine*.

Dans le cadre de l'animation culturelle, F. Mernissi a présenté son dernier livre : *Le harem de l'intérieur* ; F. Gallaire a parlé de son théâtre et L. Sebbar a également présenté son dernier livre : *Le silence des rives*.

Des lectures théâtrales et des expositions ont été proposées en marge de ce séminaire.

Ecole Normale Supérieure (Rue d'Ulm, Paris)

Les littératures algériennes d'expression arabe et française : interférences. Séminaire de M. Ouassini Laredj.

Ce séminaire se tiendra à l'Ecole Normale Supérieure, 45, Rue d'Ulm, 75005 Paris. Il Aura lieu le jeudi de 15 heures à 17 heures à la salle Paul Celan pour les 3 et 10 février puis à la salle Samuel Beckett à partir du 3 mars.

Université Paris-VII

"Incidences cliniques de l'exil"

Séminaire dirigé par Fethi Benslama ; psychanalyste, Responsable du groupe Recherches Maghrébines à l'Université Paris7, Directeur de la revue *Intersignes*

Objet : Etudier dans le champ des incidences cliniques de l'exil, le problème spécifique de la filiation et de la transmission entre générations.

Public : Praticiens dans le domaine de la santé, du travail social, de l'enfance et de la justice

Périodicité, durée, lieu : Le 1er et le 3ème mercredi de chaque mois, de 20h.45 à 22h.30, à partir du 3 novembre 93 jusqu'au 18 mai 94 à Paris 5ème (contacter ISM RP FORMATION au (1) 43 49 44 45.

Méthode : Etude de cas, exposé, étude de textes.

Université Paris-XII Val de Marne

Séminaire de maîtrise et DEA de Guy Dugas.

Séminaire dans le cadre des enseignements : "Pratiques littéraires dans l'aire francophone" dispensé depuis 91 en tant qu'équipe d'accueil du groupe de formation doctorale : "Etudes littéraires francophones et comparées", dirigée à l'Université de Paris XIII par Charles Bonn. Associé au séminaire de Jacques Chevrier : "Pratiques littéraires des écrivains francophones d'Afrique Noire et de la Caraïbe".

14 séances de 2 heures, le vendredi de 10 à 12h., salle I 243, à partir du 3 décembre 1993.

Programme : Les pays du Maghreb ont connu, depuis les temps les plus reculés, une Histoire riche, chaotique et conflictuelle, parfois obscure, souvent occultée par l'historiographie officielle. Nombreux sont, de ce fait, les minorités (goupes ou individus) qui revendiquent une meilleure place au sein de la communauté nationale et reconstituent, par l'imaginaire, une Histoire inédite qui subvertit l'historiographie officielle. C'est à la rencontre de cette "nouvelle" histoire qu'invitera ce séminaire qui se propose d'interroger, dans une perspective comparatiste, diverses oeuvres dans leurs rapports avec l'Histoire et le Mythe.

Textes d'appui : *Nedjma* de Kateb Yacine (pour le mythe des origines), *Les Mille et une années de la nostalgie* de Rachid Boudjedra (pour l'oralité et les contes populaires), *Le Désert* d'Albert Memmi et *La dame de Carthage* de Hachemi Baccouche (pour la remise en cause de l'Histoire), *L'Invention du désert* de Tahar Djaout et *Une odeur de mantèque* de Kheir Addine (pour l'intrusion de l'Histoire dans le présent), *Mémoire de l'absent* de Nabile Farès et *Agadir* de Kheir Eddine (pour les figures légendaires féminines : Djezia, Kahina), les romans de Rachid Mimouni (pour la représentation de l'Histoire récente).

Les sujets de mémoires seront choisis en rapport avec l'intitulé de ce séminaire

Université Paris-IV

Formation doctorale de Paris IV, avec l'IMA, l'INALCO, Paris III, Paris VIII, Tunis et Alger, sous la direction de M. le professeur J.-E. Bencheikh. *Europe-Monde arabe : cultures et écritures entre échange et affrontement*, 1992-1996.

Plusieurs axes de cette formation intéressent le Maghreb et, plus largement, la région méditerranéenne et arabe (poésie, *Les mille et une nuits*, le théâtre, l'autobiographie, les créations de femmes en littérature et peinture.

Participation d'une équipe de chercheurs algériens dans l'axe *Femmes créatrices autour de la méditerranée*, sous la responsabilité de Ch. Achour-Chaulet (avec D. Morsly, A. Silem, S. Rezzoug, Z. Laouedj, W. Laredj, E. Bel Haj Yahia, S. Miossec, Z. Chamla et F. Medjahed).

Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris)

Le séminaire de Fanny Colonna commencera le lundi 15 novembre 1993 et se tiendra de 10h.30 à 12h.30, salle 419, 4^e étage, UFR Orient et Monde arabe, Université de Paris III (Sorbonne Nouvelle), 13 rue de Santeuil 75231 Paris, métro Censier-Daubenton.

En novembre, décembre et janvier, le séminaire sera consacré à des présentations de thèses en cours et, pour certaines, sur le point d'être terminées. On attendra de cette confrontation de sujets différents, sur des terrains différents, une mise en commun théorique et méthodologique, des emprunts, des passerelles, une homogénéisation des positions dans l'esprit du séminaire qui se tient maintenant depuis plusieurs années ; homogénéisation qui ne se réalise qu'imparfaitement dans les échanges horizontaux. Un calendrier sera établi le 15 novembre.

A partir de février et jusqu'à juin inclus, on reprendra le thème de l'an dernier, à savoir : les usages du corps dans quelques cultures maghrébines et arabes, en le plaçant dans la perspective générale d'une sociologie de l'action, l'accent étant mis précisément sur la tentation entre conformité et innovation dans les sociétés considérées.

COLLOQUES, RENCONTRES, MANIFESTATIONS

1992

(Manifestations non signalées dans le Bulletin n° 6)

26-29 mars, Fordham University, Rose Hill Campus, Bronx (U.S.A.). Colloque *Création et réalité d'expression françaises*

Organisé par les Services Culturels de l'Ambassade de France, la Société des Professeurs Français et Francophones d'Amérique, the Department of Modern Languages, Fordham University.

17 sessions dont : Session 2 : *Linguistique et enseignement* comportait une table-ronde *Didactique du texte francophone* avec la participation de Nabile Farès. Session 7 : *Littérature Maghrébine*. Intervenants des Universités de Paris XIII (B. Chikhi), d'Alger (A. Bererhi), de Rennes II (M. Gontard), d'Iowa (M. Laronde)

25-28 novembre, Département de français de l'Université de Valence (Espagne) : *Les littératures d'expression française*.

Les deux premières journées ont été consacrées aux auteurs du Maghreb, de l'Afrique noire et des Antilles. La troisième journée avait pour thème *Femme et écriture*. La dernière journée était consacrée à la littérature du Canada. Sur la littérature maghrébine, on note les interventions de T. Bekri et de N. Khadda).

25-27 novembre, Valence, Institut Valencià de la Dona sous l'égide de l'UNESCO. *Forum des femmes de la Méditerranée*.

Interventions et débats sur le monde du travail, sur les problèmes de communication, sur les mythes et les littératures. Participation d'universitaires d'Alger (Z. Ali Ben Ali, A. Kacedali, N. Khadda)

9 décembre, Tlemcen. Centre culturel français. *Littérature algérienne de langue française*.

Conférence donnée par Ch. Achour-Chaulet.

16 décembre, Paris, Institut du Monde Arabe : *Etoile errante*.

Rencontre-débat autour du dernier roman de J.-M.G. Le Clezio (Ed. Gallimard, 1992) avec J.E. Bencheikh, M. Isoart et l'auteur.

19 décembre, Casablanca.

Décès du comédien et dramaturge marocain, Mustapha Toumi, fondateur de la Troupe de théâtre moderne et un des promoteurs de la poésie moderne de langue arabe.

23 décembre, Paris, Institut du Monde Arabe : *Touaregs, la tragédie*.

Rencontre-débat autour de l'ouvrage de M. Dayak, éd. Lattès, 1992, avec I. Litni et l'auteur.

26 décembre, Mohammedia : Bonjean, Germain et Bosco.

Conférence de Bakkali Yedri à la Faculté des Lettres.

31 décembre - 3 janvier, Oran. Palais de la culture et des arts.

Premier rassemblement des poètes de l'Algérie contemporaine. Les conférences ont porté sur deux thèmes : *La poésie algérienne depuis sa naissance* et *La poésie et la technologie*. Les récitals poétiques ont rendu hommage à Safia Kettou, M'hamed Djellid et Abdellah Boukhalfa. *La coupe d'or*, pièce produite par le Théâtre régional d'Oran, a fait l'objet d'une représentation.

1993**(Manifestations non signalées dans le Bulletin n° 6).**

12-14 janvier, Béchar. Onzième rencontre nationale sur le roman algérien. Des conférences et une exposition-vente de livres ont eu lieu en marge de cette rencontre.

20 janvier, Annaba. Centre culturel français.

Lecture de textes maghrébins en prose et en vers par la troupe de l'Atelier Théâtre et expressions.

30 janvier, Paris, Grande Arche de la Défense.

Journée organisée par les Cahiers *Intersignes*, animée par Fethi Benslama, Faïk Dizdarevic et Nadia Tazi avec la participation des écrivains Abdewahab Meddeb et Nabile Farès.

4 février, Sétif. Institut des langues étrangères.

Rencontre poétique animée par les enseignants du Département de français.

15 février, Paris. Décès du poète et écrivain algérien Djamel Mokhnachi**17-18 Février, Alger. I.N.H.**

Journées de réflexion sur l'action et la pédagogie théâtrales, à l'initiative du dramaturge M. Fetmouche. Deux représentations publiques de pièces et une exposition photos sur le monde du théâtre ont eu lieu parallèlement.

18 février, Tlemcen, Algérie : Hommage à M. Dib.

Colloque organisé par l'Association culturelle *Ahbab Cheikh Larbi Ben Sari*. Communications de Ouassini Laredj, Naget Khadda, Zoulikha Mered, Soumeya Amar-Khodja, Assia Kacedali, Zineb Ali Ben Ali, Fouzia Sari.

Récital poétique à partir de textes produits par des étudiants du département de français de Tlemcen en hommage à l'auteur.

En marge du colloque : exposition de peinture et soirée de musique andalouse par l'orchestre de l'association.

3-9 mars, Marseille. Désert, envers des villes

A la Maison méditerranéenne de l'image et l'Association FLORA dans le cadre de « Marseille, Printemps des femmes, Femmes et villes » Exposition de photographies réalisées par M. Peschke dans le Tassili n'adger ; exposition de textes, extraits de livres et poèmes sur le désert ; projection de films sur le même thème.

Rencontre, le 6 mars, avec Malika Mokkedem, Roselyne Laelle et Marceline Loridan-Ivens, co-réalisatrice avec Joris Ivens de *Une histoire de vent*.

8 mars, Tizi-Ouzou.

Concours de poésie autour du thème *Femmes. Expressions plurielles*.

11-13 mars, Marseille. Centre universitaire Saint-Charles. *Les femmes et la ville.*

Les axes de réflexion portaient sur *Ville, travail : contraintes et libertés ; La ville : lieu d'exclusion, d'intégration, d'imagination* et *Citoyennes dans la ville : quels pouvoirs pour les femmes?*.

16-18 mars, Alger. Centre culturel français. *André Gide et l'Algérie.*

Rencontre animée par Pierre Masson, Martine Sagaert, Naget Khadda, Nabhani Khoribaa, Eric Marty, Simone Rezzoug, Saïd Benmerad, Mohamed Lakhdar Maougal et Guy Dugas. Lectures poétiques par Frédéric Andrau, comédien.

18 mars, Alger. Hôtel El-Djazair.

Conférence sur Mouloud Feraoun, à l'occasion du trente et unième anniversaire de sa mort, en présence de Youcef Nacib et Samy Abtroun.

19 mars, Bruxelles. Centre arabe d'art et de littérature.

Conférence donnée par l'écrivain algérien Tahar Ouattar

26-27 mars, Grenoble : *Les Maghrébins de France aujourd'hui : repères d'identité.*

Rencontre organisée par l'association culturelle ACDFA. Interventions d'universitaires et d'écrivains tels que N. Farès, Nicole de Pontcharra, Ahmed Kalouaz, Abdekader Ziboucie.

27 mars - 9 avril, Tunis : *Le corps, la musicalité, l'oralité, le rythme et l'image entre le discours spontané et l'interprétation théâtrale.*

Séminaire de l'Institut international du théâtre (UNESCO), en collaboration avec le Centre tunisien de l'IIT et le Théâtre national tunisien. Séminaire regroupant une trentaine de comédiens originaires de Tunisie, d'Egypte, de Roumanie, du Maroc, du Cameroun, de France, d'Espagne, de Chypre, d'Italie, de Turquie et d'Algérie.

Des pièces de théâtre tunisiennes ont été représentées en marge de ce séminaire qui a coïncidé avec la Journée mondiale du théâtre.

31 mars, Paris, Institut Maghreb-Europe. *Ecritures maghrébines de langue française : le cas Mohamed Dib : le trajet d'une écriture.*

Avec la participation de Naget Khadda, Paul Siblot et Bachir Adjil.

1^{er} -8 avril, Skikda.

Festival du théâtre amateur.

7-11 avril, Casablanca. Faculté des lettres Ben M'sik. *L'immigré : nouveaux regards.*

Rencontre organisée à partir de témoignages vécus, de pièces de théâtre, de films, de concerts et de débats. Ces rencontres se sont articulées autour des deux axes suivants : *Les créations artistiques, culturelles et économiques* et *Regards actuels sur l'immigré.*

8 avril, Oran Théâtre régional d'Oran.

Générale de la pièce de théâtre de Abdelkader Alloula : *Arlequin, valet de deux maîtres.*

8 avril, Paris Centre culturel algérien. La littérature des deux rives.

Conférence donnée par Denise Brahimi et Leïla Sebbar. Signature du livre *Le silence des rives* de Leïla Sebbar.

13-15 avril, Tizi-Ouzou Institut des langues étrangères.

Journées d'études *Mouloud Feraoun*, organisées à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de sa naissance.

Des conférences débats et un concours de la meilleure affiche ont eu lieu en marge de cette rencontre qui s'est terminée par la création de la Fondation Mouloud Feraoun.

16 avril, Rabat, Librairie Kalila wa Dimna.

Abdelhak Serhane, maître de conférences à l'Université Ibn Tofaïl de Kénitra et auteur de *Messaouda* et des *Enfants des rues étroites*, présente son nouveau roman *Le soleil des obscurs* qui a reçu le prix Français du Monde Arabe.

17-25 avril, Istanbul Université euro-arabe itinérante, IX^{ème} session.

Ateliers pluridisciplinaires autour du thème *La tolérance d'hier à demain*

19-22 avril, Montpellier. Imaginaires féminins d'hier et d'aujourd'hui. Parole et silence. Lutttes des femmes.

Communications des membres du groupe *Aïcha*.

Exposition à l'Atrium (Université Paul Valéry) d'une série de posters sur les femmes algériennes sous le titre *Création et production féminines en Algérie* (Lois, société, manifestations et créations).

Montage poétique : Un panorama informatif et poétique à plusieurs voix, mêlant genres et thèmes, sous le titre *Diwan des porteuses de mots*, a été présenté. En marge de la rencontre, projection du film de Mohamed Chouikh *La citadelle* et vente d'un *Annuaire des femmes-écrivains*, éditeur Groupe Aïcha, Alger, avril 1993 (langue française et langue arabe, avec notice biographique et résumés critiques de toutes les oeuvres).

21-27 avril, Grenade. Recherches sur les femmes en méditerranée : de la tradition à la modernité.

Séminaires d'études féministes oprganisés par l'Université de Grenade avec les Universités de Rabat, Toulouse, Alger et Thessalonique, dans le cadre d'un projet MED CAMPUS, Red Isis,.

L'Algérie était représentée par Ch. Achour-Chaulet (*Ecritures des femmes et recherches universitaires*), D. Morsly (*Les femmes et les langues*) et Z. Guerroudj (*Les femmes et l'espace*).

23 avril, Bruxelles. Centre arabe d'art et de littérature.

Conférence de Rachid Boudjedra.

28 avril, Rabat, Librairie Kalila wa Dimna.

Mohammed Berrada, présente son roman *Le jeu de l'oubli* (écrit en arabe, traduit en français)

28-30 avril, Mostaganem.

Hommage au dramaturge algérien Ould Abderahmane Kaki organisé par l'Association culturelle *El-Ichara* et les anciens compagnons de l'homme de théâtre. Exposition de photos et de conférences sur le théâtre de Kaki. La pièce *Diwan el-garagouz* a été représentée par la troupe *El Moudja*. Une fondation et un prix A. Kaki ont été créés à l'issue de cette rencontre.

29 avril, Alger, Institut National en Sciences Politiques.

Rencontre organisée par l'Association des chercheurs en Sciences sociales (ADRESS) autour du thème *Femmes, famille, société*. Interventions de D. Merabtine, M. Tefiani, C. Brac de la Periere, H. Aït Amara, N. Saadi et O. Himeur.

29 avril- 2 mai, Le Caire, Conférence de l'ensemble des réseaux Med-campus.

L'atelier correspondant à l'axe "Echanges Culturels" et réunissant les représentants de 15 réseaux, avait pour président M. André Miroir (Belgique) et comme rapporteurs Mme Naget Khadda (Algérie) et Mme Candida Martinez-Lopez (Espagne).

13 mai, Agadir.

Conférence-débat avec Azouz Begag.

13-14 mai, Paris. Centre Culturel Algérien. Journées Mohammed Dib.

(Avec la collaboration du Ministère de l'Information et de la Culture algérien). Textes et poèmes de Adonis, Malek Alloula, Abdallah Benanteur, Abdelhamid Benhadouga, Tahar Ben Jelloun, Monique Boucher-Benanteur, Mourad Bourboune, Denise Brahimy, Tahar Bekri, Beida Chikhi, Souheil Dib, Assia Djebbar, Nabil Fares, Guillevic, Naget Khadda, Venus Khouri-Ghatta, Abdellatif Laabi, Abdelouahab Meddeb, Jean Pelegri, Fouzia Sari, Leïla Sebbar, Habib Tengour, Hamid Tibouchi, et les autres...

En marge de cet hommage :

-création de la pièce *Le chat qui boude*, d'après le conte de Mohamed DIB, par les élèves de l'école Edouard Branly d'Athis-Mons, mise en scène par Fatiha Berrezak.

-ensemble de musique arabo-andalouse dirigé par Rachid Guerbas.

-montage poétique avec les voix de J.-F. Bellet, M. El-Hassouni, Halim Maouche, J. Ould-Rouis, dirigés par Jalila Ould-Rouis et

-création du poème inédit de Mohamed Dib *Feu sur l'ange de l'Intifada* par Laurence Bourdil Amrouche.

M.Dib a raconté aux enfants de l'école Edouard Branly un conte, non écrit, de sa composition, après la représentation du *Chat qui boude*

13-15 mai, Sousse. Les racines culturelles du texte maghrébin.

Colloque international organisé par les Facultés des lettres de Sousse, de Kaïrouan, de La Manouba et l'Université Paris-13, dans le cadre de la convention *Recherches comparatistes, documentaires et didactiques autour du texte littéraire maghrébin*.

Participation des écrivains Nabile Farès et Rachid Boudjedra.

14 mai, Paris, *Savoir, images, mirages : lisibilité de l'information sur le monde arabe et islamique.*

Journée d'études de l'Association Française des arabisants, Département d'études arabes, Université Paris IV.

17 mai, Alger, Union des écrivains algériens.

Hommage à la poétesse Nadia Guendouz, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort. Participations de : Youcef Sebti, Zineb Laouadj, Djamel Amrani et Mouloud Achour.

17 mai, Rabat, BELP.

Rencontre avec l'écrivain Azouz Begag.

- 24-26 mai, Tlemcen. *La méthodologie de la recherche linguistique et littéraire.***
Colloque organisé par l'Institut des langues et de la littérature arabe.
- 23 mai, Bruxelles. *Décès du poète algérien Réda Falaki.***
- 26 mai, Alger. *Assassinat de Tahar Djaout.***
- 26 mai, Paris, Centre Culturel Algérien.**
Avant-première du film de Saïd Ould Khélifa : *Ombres blanches.*
- 27 mai, Paris, Institut du Monde Arabe.**
Lecture-rencontre autour du dernier recueil de poésie du tunisien Tahar Bekri *Les Chapelets d'attache.* Présentation de Pierre Rivas.
- 2 juin. *Décès de Tahar Djaout après 8 jours de coma.***
- 2 juin, Paris, Institut du Monde Arabe : *La guerre d'Algérie dans l'enseignement en France et en Algérie***
Débat. Avec Charles-Robert Ageron, Dominique Borne (doyen de l'inspection générale d'histoire et géographie), Hachemi Bounedjar (Directeur du Centre Culturel Algérien à Paris), Ali El Kenz, Mohammed Harbi, Bernard Phan, Madeleine Reberieux, Pierre Trincal (Directeur du CNDP)
- 3 juin, Paris, Centre Culturel Algérien.**
Représentation de *Roundja*, d'après *Le grain magique* de Taos Amrouche, par Laurence Bourdil-Amrouche. Musique de Saïd Akhlef.
- 3 juin, Paris. Centre Wallonie Bruxelles.**
Projection du film *Femmes d'Alger* de Kamel Dehane : à la rencontre des femmes de toutes générations, avec Assia Djebar.
- 3 juin, Paris, Centre Culturel Algérien.**
Hommage au peintre Sauveur Galliero. Exposition rétrospective : du 3 au 27 juin.
- 4 juin, Paris, Centre Culturel Algérien.**
Spectacle poétique *Le soleil se meurt* d'Abdellatif Laabi, avec Touria Jabrane. Mise en scène d'Abdelouahed Ouzri.
- 5-7 juin, Alger, Institut des langues étrangères. *L'espace.***
Colloque organisé par le Département d'espagnol sur les représentations de l'espace dans la littérature.
- 7 juin, Alger, Centre Culturel Français. *Ma mère l'Algérie.***
Hommage à Jean Pélegri, Animé par Nourredine Saadi, en présence de l'auteur.
- 7 juin, Alger, Association Al-Djahidia.**
Conférence de Mohamed Lakhdar Maougal : *La hilalisation des fils d'Abbas dans le texte katebien*
- 9 juin, Paris, Centre Culturel Algérien.**
Avant-première du film *Al Hamla (Errances)* de Djafar Damardji, en présence du réalisateur.
- 9-10 juin, Université de Tizi-Ouzou : *La vie et l'oeuvre de Mouloud Feraoun.***

Journées d'études du C.E.I.L. (Centre d'Enseignement Intensif des Langues)

au Centre de Documentation Pédagogique de Bordj el Kiffan et avec sa collaboration.

10-11 juin, Oran, Institut de bibliothéconomie.

Journées d'étude : *Le rôle des média dans la promotion du livre et de la lecture en Algérie.*

10-11 juin, Béjaïa, Théâtre de la ville : *Hommage à Tahar Djaout.*

Animé par Mohamed Fellag, Azzedine Medjoubi et Arezki Larbi. Au programme : représentation de trois pièces de Fellag ; exposition d'articles de presse sur T. Djaout, de dessins et de poèmes ; projection d'une conférence donnée l'année dernière par T. Djaout, aux poésies de Béjaïa.

11 juin, Paris, Centre Culturel Algérien. *Journée Jean Pélegri.*

En présence de l'auteur. Interventions sur l'oeuvre romanesque et cinématographique. Projection du film *Les Oliviers de la justice.*

11 juin, Tunis. Maison de la Culture Ibn Khaldoun. *Aspect de la culture et de la littérature maghrébine et le roman algérien.*

Deux conférences données, dans le cadre des journées culturelles, par Amine Zaoui.

12 juin, Oran. Centre culturel français. *Camus et Oran.*

Conférence donnée par Abdelkader Djemai. Textes dits par Saïd Benyoucef.

14 juin, Paris. Siège de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD).

Attribution du prix de la francophonie 1993 au dramaturge algérien Slimane Benaïssa, auteur de *Boualem Zid El Goudam* et *Anta khouya ouana chkoune*, présentée sous le titre français *Au-delà du voile.*

15 juin, Grenoble. Maison des Associations. *Interventions sur Tahar Djaout.*

Avec la participation d'intellectuels, artistes et militants de la ville de Grenoble.

15-16 juin, Alger. Institut des langues étrangères. *Dire ce qu'on ne dit plus. Les discours affectés.*

Colloque interrompu à deux reprises ; la première fois à la suite de la mort de Mahfoud Boucebsi ; la seconde fois à la suite de la mort de M'Hamed Boukhobza. Interventions prévues de Bouba Tabti, Fouzia Sari, Soumayya Amar-Khodja, Yamilé Ghebalou, Afifa Bererhi, Naget Khadda, Christiane Achour, Aïcha Kassoul, Simone Rezzoug, Dorothee Haffad, Djamel Zenati, Djamil Saadi, Smaïn Hadj-Ali, Saïd Benmerad, Dalila Morsly, Mourad Yelles-Chaouch et Zineb Ali-Benali.

Diffusion, à la place de cette manifestation, d'un livret intitulé *La Mémoire, toujours !* en hommage aux disparus (T. Djaout, M. Boucebsi et M. Boukhobza). Y ont participé : Z. Ali-Benali, S. Hadj Ali, J.-E Bencheikh, M. Yellès Chaouch, S. Ammar Khodja et Ch. Achour-Chaulet.

17 juin, Oran. Centre culturel français : *Hommage à Tahar Djaout.*

A l'occasion de la présentation du livre *Photons d'acier* dans lequel figure une nouvelle de cet écrivain.

Animé par Abdelkader Djemai, Mohamed Sehaba, Mohamed Nabhane et Saïd Benyoucef.

18 juin, Paris, Institut du Monde Arabe. Soirée internationale de poésie.

Rencontres-lectures en présence de poètes de la Méditerranée et d'ailleurs.
En collaboration avec l'Association des Tunisiens de France.

24 juin, Alger. Institut des langues étrangères. Ecriture et féminité autour de la méditerranée.

Journée d'étude proposée par Christiane Achour aux étudiants de magister.

25 juin, Paris, Maison des Ecrivains : Hommage à Tahar Djaout.

Organisé avec le soutien des revues : *Cahiers de l'Orient, Critique, Esprit, La Revue d'Etudes Palestiniennes, Intersignes, Levant, Le Messenger Européen, Le Nouveau Commerce, Poésie, Quai Voltaire, Quantra, La Quinzaine Littéraire, Les Temps Modernes, La Revue du Collège de Psychanalystes.*

Avec la participation de Tahar Bekri, Michel Deguy, Nabil Farès, Abdelwahab Meddeb, Ghislain Ripault, Emmanuel Roblès, Danièle Sallenave.

27-29 juin, Skikda. Théâtre municipal.

Deuxième édition des *Journées théâtrales de la ville*, en hommage au dramaturge Abdelkader Alloula. Rencontres, tables rondes et présentation de pièces de théâtre ont eu lieu en marge de cette manifestation.

27 juin, Paris. Maison des Ecrivains.

Hommage à Tahar Djaout, décédé tragiquement le 2 juin, à Alger, rendu par Anthony Burgess, Louis Gardel, Emmanuel Roblès, Mohamed Harbi, Claude Lefort, Nabil Fares, Bernard Henri-Lévy, Abdelkader Djeghloul, Nourredine Aba, Rabah Belamri, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye, Jean Daniel et Habib Tengour.

3 juillet, Alger. Siège de la Maison de la presse.

Cette institution porte désormais le nom de Tahar Djaout, décédé tragiquement le 2 juin.

4-14 juillet, Hammamet (Tunisie).

Premier festival du théâtre. L'Algérie est représentée par la pièce de Abdelkader Alloula *Arlequin, valet des deux maîtres*, du théâtre Régional d'Oran.

17-22 juillet, Tunis, Club UNESCO ALECSO

Première Université d'été de la FMACU - CERFCI autour du thème *Famille et Culture des jeunes*. Cours et visites guidées sur la culture méditerranéenne.

25-30 juillet, Bejaïa. 5èmes poésiades, en hommage à Tahar Djaout.

Organisées par l'Association culturelle *Soummam* de Bejaïa, en collaboration avec le collectif de l'hebdomadaire *Ruptures* (dont T. Djaout était le rédacteur en chef) et le Théâtre régional de Béjaïa.

Communications sur le poète et écrivain disparu, récitals poétiques, montages, conférences, tables rondes, musique, représentations théâtrales et ventes-dédicaces de livres.

5-7 septembre, Casablanca, Faculté des lettres de Casa II Ben M'sik.

Sixième festival international du théâtre universitaire de Casablanca.

14-15 septembre, Paris, Centre de Conférences Internationales : Entretiens sur la pluralité des langues dans le monde francophone.

Sous le patronage de MM. F. Mitterrand et Jacques Toubon, la Bibliothèque

de France a organisé, avec le concours de Radio France International et de France Culture.\$

17-18 septembre, Université Paris IV : Littératures africaines et démocratie.

Colloque annuel de l'APELA. Communications sur les représentations du pouvoir chez des auteurs comme Mimouni, Boudjedra, Djaout (Ait Arab, Déjeux, Borgomano) ou sur des questions générales telles que la portée de la parodie (N. Kazi-tani) ou l'action du théâtre dans les mouvements de démocratisation (Utudjian-Saint André Eliane) etc...

23 septembre - 3 octobre. Limoges. X^{ème} Festival international des francophonies.

Mohamed Dib sera représenté, aux côtés du martiniquais Aimé Césaire et du togolais Yoshua Kossi Efoui, par *Mille hourras pour une gueuse*, créé par Ziani Chérif Ayad et la troupe du Théâtre de la Citadelle. Par ailleurs, Jacqueline Payelle, du Théâtre Populaire Roman (Suisse), renoue avec la tradition orale en contant *Le grain magique*, *La fille du charbonnier*, *L'Histoire du foie de capuchon* etc...

13 octobre, Paris, Institut du Monde Arabe.

Rencontre autour du roman *La Malediction*. Présentation par Kenneth Brown en présence de l'auteur.

14 octobre, Paris, IMA, Biographies rêvées.

Rencontre autour de deux romans : *Dar Baroud* de Louis Gardel (Le Seuil, 1993) et *Memoire de Melle* de Michel Chaillou (Le Seuil, 1993) avec les auteurs et C. Lefébure. Animation Maati Kabbal.

15 octobre, Paris, IMA, A. Memmi : Itinéraire d'un écrivain.

Rencontre à l'occasion de la parution de deux ouvrages *La dépendance* (réed. Gallimard, 1993) et *A contre-courants* (Nouvel Objet, 1993), avec l'auteur, Hélé Beji et Guy Dugas. Animation R. Benagadi

15 octobre, Paris, Centre Culturel Algérien.

Projection cinématographique suivie d'un débat : *Un Vampire au paradis* de Abdekrim Bahloul.

16-17 et 28 octobre, Paris, IMA, La fureur de lire.

- En coordination avec la Maison des Ecrivains, débat sur : *Le métier d'écrivain et la liberté de penser dans le monde arabe*, avec M. Berrada, M. Deguy, Mahmoud Hussein, R. Mimouni, E. Morin et D. Sallenave.
- Lecture de textes.
- Spectacle poétique bilingue (français-arabe) d'Abdellatif Laabi *Le Soleil se meurt*, présenté par le Théâtre d'Aujourd'hui. Mise en scène de A. Ouzri, avec T. Jebrane et A. Laabi. Chant et accompagnement musical : M. Bakbou.
- Rencontre autour du roman *Tryptique de Rabat* (Noël Blandin, 1993) d'A. Khatibi, avec P. Amel, J.-C. Lambert et l'auteur.

17 octobre, Paris : Mort de Jean Déjeux.

24-25 octobre, Marseille, Vieille Charité : Hommes de Revues.

Colloque dans le cadre du centenaire des *Cahiers du Sud*. Communications sur les littératures maghrébines et publication d'une plaquette de 70 pages éditée par *Entr'vues* et *Impressions du Sud*, et intitulée *Revue culturelles en*

Méditerranée.(ISBN 2907702084) donnant un inventaire et des articles sur la production marocaine (par Zakia Daoud) et algérienne (par Dalila Morsly)

25-28 octobre, Alger, Centre Culturel Français. Jardins de la poésie III, l'Amour - Méditerranée

Lectures de poèmes sur le thème *L'Algérie a soif d'amour* par les poètes : S. Abtroun, S. Aït Mohammed, Baaziz, K. Benneceur, A. Bouabaci, N.-A. Harafa, A. Lounès, F. Mammeri, M. Yelles ...

Chants du Djurdjura, présentation par Mourad Yelles de l'Université d'Alger

29 octobre, Paris, IMA.

Théâtre *Fatma* (Algérie), mise en scène de Ziani Chérif Ayad.

29 octobre, Paris, Centre Culturel Algérien.

Spectacle poétique : *Le regard aquarel* de Fatiha Berezak.

30, 31 octobre et 1 novembre. Alger. INSP. Folies au féminin.

Colloque international des psychiatres, anthropologues, sociologues et littéraires de France, d'Italie, d'Egypte, de Palestine et d'Algérie.

5-30 novembre, Thonon/Evian , Regards sur la culture arabe.

Journées culturelles organisées par l'association *Stop Racisme Chabelais* : Rencontres d'écrivains : Azouz Begag (9 nov.), Assia Djébar (19 nov.) Conférence de Najeh Jegham (15 nov.). Concert par Marc Loopuyt : *Musique populaire d'Afrique du Nord*.(27 nov.). Cinéma : projection de *La Citadelle* de Mohamed Chouikh (du 11 au 16 nov.) Exposition photos avec Jean Fleury (photographies du Maroc) et Anne-Marie Louvet (photographies de Tunisie), (du 6 au 26 nov.).

7-12 novembre, Aix-en-Provence : Editeurs tunisiens d'hier et d'aujourd'hui.

Exposition-vente à la bibliothèque Méjanès.

9 novembre, Créteil.

R. Mimouni reçu par L. Sebbar à l'occasion de la parution de son roman *La Malédiction*, à la FNAC de Créteil.

Avant première du film de Zemmouri à partir du roman de R. Mimouni : *L'Honneur de la tribu*, au cinéma "le Palais" de Créteil, en présence du romancier et du réalisateur.

Collaboration entre le Groupe de Recherche Maghreb/Machrek (GRMM) de Paris XII dirigé par Guy Dugas et la FNAC-Créteil.

12 novembre, Paris, IMA.

Théâtre : *Black out* (France-Tunisie), Mise en scène de Fadhel Jaïbi.

14 novembre, Alger, Centre Culturel Français/Musée des Beaux Arts.

Exposition photos, *La Casbah*, photographies de Ali Mobarek

18 novembre, Paris, Centre Culturel Algérien. Exercices de tolérance de Abdelatif Laabi.

Par le théâtre du Lamparo.

20 novembre, Londres, Institut français : The Politics of Commitment : Writing in Maroco Today.

Colloque organisé conjointement par : Maghreb Research Group, le Bulletin of Francophone Africa, l'Université de Westminster et l'Institut Français du Royaume Uni. Intervenants : Marc Gontard, Michael Brett, Francis Ghilès,

Claire Spencer, Laïla Ibnelfassi et Lotfi Bencheikh. Témoignage de l'écrivain Abdellatif Laâbi sur son expérience d'écriture.

20 et 21 novembre, Paris, Centre Culturel Algérien.

Théâtre : *La Question*, d'après Henri Alleg, mise en scène : Abdelbaki Boumaza.

22-27 novembre, Rabat, Kénitra, Casablanca : *L'Interculturel, Réflexion pluridisciplinaire.*

Colloque international organisé par les trois Facultés de Lettres et l'Université Paris-Nord.

Intervenants : - à *Kénitra* (sur Interculturel et sciences humaines) : M. Alayane, C. Baudelot, M. Bencheikh, M. K. Leguevi, J.C. Chamboredon, I. Druc, F. Gaillard, B. Geremek, J. Haniman, H. Hotier, A. Khatibi, D. Pinto, E. Orsenna, P. Van Den Heuvel.

- à *Rabat* (sur interculturel et didactique) : M. Amargui, E. Blondel, K. Bnoussina, F. Cusin-Berche, C. Develotte, M. El Azzabi, N. Farès, M. Kilani-Schoch, D. Leeman, J.-P. Rossie, S. Saigh, F. Tochon, G. Zarate.

- à *Casablanca* (sur interculturel et littérature) : A. Begag, M. Colin, A. Salwa, R. Bivona, C. Bonn, N. Decourt, A. Hargreaves, L. Houari, A. Mdarhri Alaoui, L. Merino, J. Perrot ; T. Yacine, E. Weber.

24 et 25 novembre, Alger, Centre Culturel Français.

Théâtre : *Clair obscur*, textes de A. Hammoumi et S. Benyoucef, spectacle de café-théâtre co-produit par le Théâtre du Clin d'oeil et le Centre Culturel Français d'Oran, interprété par Chérif Hadjem et Saïd Benyoucef.

25 novembre, Paris, IMA.

Débat autour du roman de Malika Mokeddem *L'Interdite* (éd. Grasset, 1993) avec P. Balta et J. Alia, en présence de l'auteur.

25 novembre, Paris, Centre Culturel Algérien.

Projection-débat du film de J.-P. Lledo : *Lumières*, avec la participation de Mohammed Fellag, Mustapha Halo, Djouda et Anne Turola. En Présence de l'auteur.

25-27 novembre, Université de Toulouse-le-Mirail : *Mille et une nuits, des contes sans frontières.*

Colloque international organisé par l'équipe de recherche AMAM (Analyses Monde Arabe et Méditerranée).

Trois ateliers : lectures symboliques et psychanalytiques de *Mille et une nuits* ; Plaisir des sens et sens du plaisir dans les *Mille et une nuits* ; *Mille et une nuits* au-delà des frontières/géographies imaginaires.

28 novembre, Paris, Bourse du Travail St-Denis.

Musiques, chants et danses d'Algérie, avec l'orchestre Hamid Lebjaoui et Fatiha Berezak, dans le cadre des manifestations "*J'apprécie davantage mon voisin depuis que je m'intéresse à lui*" organisées par Agence de Promotion des Cultures et du Voyage (A.P.C.V.), en partenariat avec le magazine Paris-Plus.

1-2 décembre, Abidjan, Assises Francophones de la Recherche.

Nuit du 27 au 28 décembre, El Harrach (Alger) : *Assassinat de Youcef Sebti.*

1994

3-5 février, Fès. Université Sidi Mohamed Ben Abdallah : *Stylistique du texte maghrébin de langue française.*

Colloque international. Les axes de travail sont *L'étude de la phrase, La temporalité/l'aspectualité, L'étude de la déixis, La modalité, L'écriture et la traduction, L'interférence culturelle et linguistique, Images et métaphores.*

-Contact : Abdelatif El-Alami, chef du département de langues et littératures françaises - Université Sidi-Mohamed Ben Abdallah, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Sais-Fes.

9 au 23 février, Lyon : *Histoire de l'immigration.*

Quinzaine organisée en divers lieux de la ville par le CEFISEM.

Contact : CEFISEM, 80, Bd. de la Croix-Rousse, 69001 Lyon, tél. 72 07 86 37.

17-19 mars, Agadir : Colloque : *L'Interculturel : problématique et espace de création.*

Le comité scientifique mixte (Grenoble-Marrakech-Agadir) a retenu les axes suivants :

a) *Appareil conceptuel et méthodologique :*

- L'interculturel : mythe ou réalité?
- Enjeux de la méthodologie.

b) *Interculturel et enseignement / apprentissage des langues :*

- Acquisition d'une compétence culturelle : enjeux.
- Enseignement et réception du texte littéraire.
- Interculturel et conception des contenus.

c) *Littératures du Maghreb et la question de l'interculturel :*

- L'image de soi : reconstruction et traduction.
- Le passage de l'oral à l'écrit dans les littératures et les cultures du Maghreb.

- L'oralité et l'interculturel.

- Les codes d'écriture dans la littérature maghrébine de langue française (statut de la fiction, genres littéraires).

d) *Les formes esthétiques (sous forme de table ronde) :*

- Le témoignage de l'architecture.
- Une table ronde entre peintres et critiques.
- Exposition de peintres marocains.

Contact : Hassan Wahbi, Faculté des Lettres, Agadir.

19-20 mars : *Ecrivains du Maghreb à Aigues-Mortes.*

Journées organisées par le Centre régional des Lettres Languedoc-Roussillon et la Cellule culturelle de la région d'Aigues-Mortes. Participants attendus: Malek Alloula, Kacem Basfao, Ali Becheur, Hélé Béji, Tahar Ben Jelloun, Charles Bonn, Rachid Boudjedra, Abdallah Bounfour, Malek Chebel, Driss Chraïbi, Assia Djébar, Edmond Amran El Maleh, Nabile Farès, Mohamed Kacimi, Abdelkebir Khatibi (sous réserve), Nacer Khemir, Regina Keil, Abdelwahab Meddeb, Rachid Mimouni, Abdelhak Serhane, Paul Siblot, Habib Tengour.

Contact : Centre régional des Lettres Languedoc-Roussillon, 20, rue de la République, 34064 Montpellier Cedex 2, tél. 67 22 81 41.

8-9 avril, IUFM/Université Lyon-2 : Nouvelles pratiques du conte.

Journées organisées par l'IUFM (Nadine Decourt).

Contact : Mme Bourchany, Centre social Laënnec, 63, rue Laënnec, 69008 Lyon, tél. 78 00 17 87.

14-16 avril, Bordeaux : Littératures autobiographiques de la Francophonie.

Colloque organisé par le Centre d'études littéraires maghrébines, africaines et afro-antillaises (CELMA) de l'Université Bordeaux 3.

Contact : Martine Mathieu ou Jack Corzani, CELMA, Université Bordeaux 3.

20-22 avril, Oujda : Migrations maghrébines en Europe : aspects sociaux, linguistiques et pédagogiques.

Troisième rencontre internationale sur les mouvements migratoires maghrébins. Organisée par le Centre d'études sur les mouvements migratoires maghrébins, université Mohammed 1^o, Oujda, le Groupe de recherches sur les langues et les minorités (Université catholique de Brabant, Tilburg, Pays-Bas, et l'Institut du Monde Arabe, Paris).

Contact : Groupe de recherches sur les langues et les minorités, Université catholique de Brabant.

20-23 avril, Toronto, Université York : La traversée du français dans les signes littéraires, culturels et artistiques marocains.

Colloque à La Faculté des Arts, Collège Glendon.

Principaux axes de recherche : - Visages pluri-éthniques dans les littératures marocaines. - A la recherche de l'autre dans les littératures du Maroc. - Les littératures francophones du Maroc au féminin. - Dialogue judéo-arabe au Maroc : littéraire, culturel et artistique. - Le thème de la femme dans les littératures marocaines. - Ecriture sépharade marocaine d'expression marocaine. - La littérature marocaine : voix au chapitre de la francophonie.

Contact : Hédi Bouraoui ou Yvette Benayoun-Szmidt, Département d'études françaises, Faculty of Arts, Université York. 4700 Keele St2 (Ross N 723). Downsview, Ont., Canada M3J 1P3. tél. (416) 736-5086 ou (416) 962-8519. fax : (416) 736-5735 ou (416) 487-6779.

6 et 7 mai, Université Paris-8 à Saint-Denis : Le renouvellement littéraire au Maghreb : production et expérience de langues

Colloque organisé par l'Institut Maghreb - Europe

Le but de ces journées est :

- d'explorer de *nouvelles pistes de recherche* sur la production littéraire au Maghreb, en retenant comme genres suffisamment représentatifs, *le roman et la nouvelle*, publiés localement dans les langues arabe, française et berbère.

- de démarrer un *programme de travail* à moyen et long terme, impliquant des chercheurs tant au Maghreb qu'en Europe, désireux de mettre en place un réseau d'échanges et de concertation sur le thème de ces journées. A partir d'un *répertoire des oeuvres* les plus significatives, les interventions tenteront, à travers une approche *thématique* :

- d'examiner les rapports qu'entretiennent ces langues dans l'espace littéraire de chacun des trois pays,

- de dégager les *pistes transversales* qui recourent les interférences, entre les langues et entre oralité et écrit.

- d'étudier les divers aspects du **renouveau esthétique** de la production littéraire maghrébine.

Contact : Marguerite Rollinde, Institut Maghreb - Europe, Université de Paris VIII 2, Rue de la Liberté, 93526 Saint Denis Cedex 02, tél. 49 40 68 67 ou 49 40 68 65 ou 49 40 68 66.

16-20 mai, Paris : *Identité féminine, relations hommes-femmes au Maghreb et en Immigration.*

Colloque organisé par l'UPR 414 du CNRS.

Contact : Camille Lacoste-Dujardin

18 avril-18 juillet, Paris, Institut du Monde Arabe : *Kateb Yacine, éclats de mémoire.*

Exposition organisée par l'Institut Mémoire de l'Edition Contemporaine et conçue par Beïda Chikhi et Mireille Djaïder, à partir des archives du Fonds Kateb Yacine réunies à l'IMEC.

24-29 mai, Paris, Institut du Monde Arabe : *3° salon euro-arabe du livre.*

Organisé par l'Institut du Monde arabe et les Editions Sindbad.

27-28 mai, Paris, Institut du Monde Arabe : *Kateb Yacine : de la poésie à la passion théâtrale.*

Colloque organisé par l'Institut Mémoire de l'Edition Contemporaine (IMEC), l'Institut du Monde Arabe, le Centre Culturel Algérien et l'Université Paris-Nord.

Argument : Animée d'un désir intense de communication avec le public, l'oeuvre poétique et romanesque de Kateb Yacine semble attirée par l'efficacité communicative du jeu théâtral. Dans le mélange des genres à l'intérieur d'une même oeuvre Kateb excelle : poésie roman, théâtre s'y tiennent en permanence prêts à permuter leurs rôles. Ne peut nous échapper, par exemple, l'étrange force de figuration des descriptions denses et enchevêtrées de *Nedjma*, ainsi que ses images qui débordent sans cesse les limites du texte écrit pour accéder à l'animation d'une scène théâtrale. Il n'est pas étonnant en ce cas que le roman se soit retiré au profit d'un théâtre à part entière accomplissant un retour à la vocation sacrée des origines. Du *Cercle des repréailles* au *Bourgeois sans culotte*, en passant par *La Poudre d'intelligence*, *L'Homme aux sandales de caoutchouc*, *Mohamed prends ta valise*, *La Guerre de deux mille ans*, *Palestine trahie*, *Saout Ennissa*, etc... Kateb s'inscrit dans la quête de ce qui, alliant l'efficacité symbolique et l'exigence esthétique, ouvre à la naissance d'une nation. C'est donc à une réflexion sur la dimension théâtrale de l'oeuvre de Kateb Yacine, nourrie par une passion pour les peuples révolutionnaires, que sont conviés les interprètes, poètes, romanciers, dramaturges, metteurs en scènes, comédiens, universitaires, enseignants, familiers de l'oeuvre et proches de l'écrivain.

Trois approches susceptibles d'être enrichies, sont proposées :

- 1) Le théâtre rêvé
- 2) Le passage à la scène
- 3) Mises en scènes, interprétations, traductions.

Contact : Beïda Chikhi et Mireille Djaïder, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 Villetaneuse, ou IMEC, 25 rue de Lille, 75007 Paris, tél. 49 61 29 29, fax 49 27 03 15.

23-24 juin, La Baume les Aix : *Problématiques de la littérature dans les situations de contact de langues : concepts et instruments de l'analyse.*

Organisée par l'URA 1041 du CNRS et l'Université de la Réunion, dans le cadre du projet « Description linguistique et sociolinguistique de la Francophonie ».

Contact : Michel Beniamino, Palais Valrose, 16, av. Fragonard, 06000 NICE, tél. 92 09 58 04.

30 juin-3 juillet, Université de Strasbourg : Les chantiers de la recherche (sur le Monde arabe et musulman).

9^e réunion de l'AFEMAM, ouverte à l'ensemble de la communauté scientifique concernée par ce domaine.

Droits d'inscription : 100 F. Pour les membres de l'AFEMAM, 300 F pour les non-adhérents. Les résumés de communications doivent parvenir pour le 28 février.

Contact : AFEMAM, UFR Orient-Monde Arabe, Université Paris-3, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris.

12-14 juillet, Université de Manchester : *Culture : Unity and Diversity.*

Conférence annuelle de la BRISMES (British Society of Middle Eastern Studies).

Un atelier sera consacré aux expressions francophones dans le monde arabe.

Contact : Dr Philip Sadgrove, Dept of Middle Eastern Studies, University of Manchester, Oxford Road, Manchester M139PL (Royaume Uni).

15-20 août, University of Alberta : *XIV^e congrès de l'AILC.*

Thèmes : Littérature et identité. Influences étrangères et internes. Genres littéraires, langues et cultures. Littérature et autres formes d'expression culturelle. Etudes régionales. Méthodes et paradigmes de la littérature comparée et de la diversité culturelle.

Résumés de communication à envoyer pour le 31 mars 1993 : Research Institute for Comparative Literature, University of Alberta, Edmonton, Alberta, Canada, T6G 2E6.

7 au 10 septembre, Université d'Oslo : *Point de rencontre : le roman.*

Colloque international organisé par l'Institut d'études romanes.

Le colloque sera organisé en séances de 1h30 ouvertes par une communication de portée générale de 20mn. suivie de brèves interventions (5mn. environ) ayant un rapport avec le champ d'investigation retenu pour la séance. Le débat s'établira à partir de ces brèves interventions et les actes du colloque donneront les communications dans leur version intégrale.

Les communicants prennent en charge leur voyage et les droits d'inscription, soit 700CN. Les organisateurs prennent en charge l'hébergement et la plupart des repas.

Contact : Universitetet i Oslo, Klassisk Og Romansk Institutt Postboks 1007, Blindern 0315 Oslo, tél. +47- 22856829, fax +47- 22854452

21-22 octobre, Bastia : *Création et modernité : lectures croisées de la production culturelle européenne et arabe, à la lumière de cette problématique.*

Symposium international de l'Université Euro-Arabe, en coopération avec le Festival du Film et des cultures méditerranéens.

Contact : Prof. Xavière Ulysse, Directrice de l'UEAI, Maison des Sciences de l'Homme, 54 Bd Raspail, 75270 Paris Cedex 06.

26-28 octobre, Rabat, Université Mohamed V : Littérature et peinture coloniales (1912 - 1956)

Les organisateurs voudraient tirer de l'oubli les oeuvres de ces écrivains et artistes d'une période sombre mais déterminante de son histoire contemporaine.

6 axes peuvent constituer les principaux centres d'intérêt des travaux

- Peinture coloniale au Maroc.
- Analyse de thèmes communs à la peinture et à la littérature de la période en question.
- Genres littéraires (récits de voyages, romans, chroniques, poésies...).
- Imaginaires romanesques.
- Sites et culture.
- Bibliographies.

Contact : Université Mohammed V, Faculté des Lettres, Colloque : Littérature et peinture coloniales, BP. 1040, Rabat.

19 et 20 décembre, Université Paris-Nord : Les Littératures de l'Immigration en Europe.

Par "Immigrations", nous entendons toutes les Immigrations en Europe, et pas seulement l'Immigration maghrébine. Et comme le titre l'indique expressément, le champ de cette Immigration sera l'Europe entière, et pas seulement la France. Nous espérons ainsi ouvrir des perspectives comparatistes encore peu explorées jusqu'ici. Par contre c'est la dimension *littéraire* qui nous intéressera le plus, même si le point de vue des sociologues est bien entendu indispensable ici. Mais il est indéniable que les Immigrations ont été jusqu'ici fort peu étudiées d'un point de vue littéraire, et c'est ce manque que nous aimerions commencer à combler, tout en profitant de l'avance notable des sociologues sur ce domaine.

Une première liste de propositions de communications est donnée dans la rubrique « Activités des équipes » du présent Bulletin. Les *communications* devraient nous parvenir pour le **15 septembre 1994 dernier délai**. Ceci nous permettra de mettre le texte des communications à la disposition des participants, pour permettre des débats enrichissants. Le comité de sélection se réunira peu après cette date limite pour établir le programme définitif, et vous enverra alors, selon le cas, une invitation officielle ou une indication des raisons pour lesquelles votre communication n'aurait pas été retenue. Pour l'instant nous ne pouvons encore promettre de prises en charge, mais nous mettons tout en oeuvre pour en trouver les moyens. Les *Actes* de cette rencontre seront publiés assez rapidement.

Droits d'inscription : 200 F., donnant droit à deux repas et aux textes de communications qui auront été envoyés à temps pour être reprographiés. Les auteurs des communications retenues sont dispensés de ces droits d'inscription.

Contact : Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 Villetaneuse (France) ou Abdallah Mdarhri-Alaoui, Faculté des lettres 2, Casablanca Ben-Msik (Sidi Othmane).

1995

Avril, Vienne (Autriche) : Y a-t-il un dialogue interculturel dans les pays francophones?

Colloque organisé par l'association des études francophones d'Europe centre-orientale.

La francophonie se présente comme "l'ensemble des cultures/civilisations de langue française portant l'empreinte d'échanges et de conflits sociaux, linguistiques et autres à l'intérieur d'États pluriculturels". Le colloque de Vienne se propose d'approfondir la réflexion sur les rapports entre la culture française et les autres cultures dans cet univers francophone aux multiples facettes.

Des propositions de communications peuvent être adressées jusqu'au 31 mars 1994 (titre provisoire et exposé succinct).

Frais d'inscription : 1.200 ATS (schillings autrichiens) donnant droit à la participation aux travaux du colloque, 5 repas, 4 déjeuners, la réception à l'Hôtel de Ville, aux actes du colloque. Hébergement non compris.

Contact : Univ. Prof. Dr. Fritz Peter KIRSCH. Institut für Romanistik. Universitätsstrasse 7. A - 1010 Wien. tél. : 40 103/ 2480 ou 2487 (secrétariat), Privé : 30 45 653 ; Fax : 40/103 40 20 533

SOUTENANCES DE THÈSES, D'HABILITATIONS OU DE DEA

ERRATUM

Dans le Bulletin n° 7, p. 47, on a indiqué par erreur la thèse de M. DIANE, Elhoussine sur *Le personnage chez Tahar Ben Jelloun* comme soutenue en 1993. Cette thèse n'est pas encore soutenue. Elle le sera le 22 mars 1994.

COMPTES - RENDUS

Cette section du Bulletin est appelée à se développer. On fait donc appel :

Aux adhérents de la Coordination, pour nous envoyer des comptes-rendus brefs des livres récemment parus, avec une préférence pour les livres de critique sur la littérature maghrébine.

Aux éditeurs et aux auteurs des livres à recenser, pour nous les envoyer dès parution en service de presse.

TENKOUL, Abderrahman. *La littérature marocaine d'écriture française : réception critique et système scriptural*. Thèse de doctorat d'Etat, Université Paris-Nord, 25 janvier 1994.

La thèse de M. Abderrahman Tenkoul se présente comme un ensemble de 681 pages réparties en deux volumes, total peut-être un peu mince pour ce monument en voie de disparition que constitue la thèse d'Etat. Le projet de recherches est présenté dans l'introduction avec beaucoup de précision et de lucidité. Il s'agira d'une part d'analyser les discours critiques qui portent sur la littérature marocaine de langue française et d'autre part d'examiner les rapports que cette littérature tend à construire aussi bien avec le lecteur qu'avec la Société qu'elle interpelle. L'étude portera donc sur les relations d'une littérature avec sa réception, entendue au sens large du terme, critique aussi bien que sociologique ou idéologique. Vaste projet sans doute, mais dont les enjeux sont clairement perçus et montrés.

La première partie de la thèse propose un examen précis et nuancé de quelques notions générales souvent discutées, mais essentielles pour comprendre les fondements de la critique littéraire au Maroc : la classification, l'engagement, l'authenticité. De là d'excellentes mises au point sur l'histoire littéraire, sur la question de la langue par exemple. Les différents types de discours critiques sont ensuite analysés : socio-historique, thématique, formaliste, et les principaux ouvrages critiques portant sur la littérature marocaine de langue française sont étudiés avec beaucoup d'attention et de pertinence.

La seconde partie cherche à montrer la fonction intellectuelle que la littérature marocaine de langue française exerce dans le champ socio-culturel, et à définir les relations qu'elle établit avec son lectorat. Ce projet conduit le candidat à une excellente présentation des conditions historiques dans lesquelles cette littérature a pris naissance. On apprécie au passage une courageuse et lucide réhabilitation de l'oeuvre d'Ahmed Sefrioui, une bonne étude du *Passé simple* de Chraïbi, « roman de la rupture », une analyse claire du rôle de *Souffles* et de son influence. La spécificité de la littérature marocaine de langue française, son enracinement dans le champ intellectuel et social national, son originalité venue à la fois d'une réaction contre la littérature coloniale et d'une tension vers un renouvellement des formes d'écriture, sont bien montrés.

Plus décevante peut-être est l'étude du « paratexte » (titres, incipits, clausules). Si elle permet d'intéressantes remarques (sur la répétition et l'inachèvement en particulier), elle donne cependant l'impression de fragments d'analyses plaqués sur un projet démonstratif beaucoup plus vaste, visant à étudier les relations de l'oeuvre et de son lecteur, dans tous les domaines de la production et de la recherche du sens. Elles apparaissent plutôt comme les ébauches d'une autre thèse à venir. On pourrait en dire autant du dernier chapitre sur la poésie, à la fois très vaste dans son projet et très limité dans son développement : il se borne à quelques notations souvent stimulantes, mais insuffisamment approfondies. C'est un peu la faiblesse de cette deuxième partie, que d'avoir voulu beaucoup embrasser (« analyser le rapport qu'établissent les écrivains marocains avec le lecteur, le réel et l'imaginaire », p. 591) et de n'avoir pas assez étreint, ne fournissant que des études isolées et des amorces de réponses.

Toutefois cette thèse stimulante sait prendre du recul avec un discours universitaire marocain parfois répétitif, et se pose par la nouveauté de ses approches comme un monument incontournable dans l'approche de la littérature marocaine.

Jacques NOIRAY

GONTARD, Marc. *Le Moi étrange. Littérature marocaine de langue française*. Paris, L'Harmattan, 1993, 220 p.

C'est sous un titre à la fois énigmatique et très suggestif, *Le Moi étrange*, que Marc Gontard vient de publier son deuxième ouvrage sur la littérature marocaine de langue française. On sait que l'auteur a déjà publié en 1981 un essai (inaugural à l'époque) sur le même sujet : *Violence du texte*. Il y réfère dans l'"Avant-propos" pour dire sa fidélité à la méthode fonctionnelle selon laquelle "l'advenue du sens reste (...) indissociable des procédures formelles qui servent à son élaboration". Mais par rapport au premier, cet ouvrage est riche de nouveaux apports.

Le thème retenu est original. Il ne s'agit pas de voir le fonctionnement de l'engagement dans des textes de violence, mais de montrer comment l'écriture au Maroc (chez ceux qui la pratiquent en français) est travaillée par la figure d'un "Moi étrange, ambivalent, pluriel, et bien souvent indéchiffrable".

Sur le plan méthodique, Marc Gontard précise bien, contrairement à ce qu'on lui reproche souvent, qu'il n'exclut point ici la "dimension socio-culturelle". La démarche adoptée tient compte aussi bien du rapport du texte à lui-même qu'à son extrémité.

La diversité du corpus analysé est en elle-même un autre apport, non des moindres, de cet ouvrage.

Ainsi de Ben Jelloun, Gontard analyse *L'enfant de sable* et *La Nuit sacrée*. Se basant sur les concepts d'intertextualité, de montage textuel et de métaphorisation, il met en lumière le désengagement de l'auteur et sa prédilection pour une écriture qui bascule constamment dans la fuite tout en permettant toutes sortes de lectures : religieuse, mystique, métaphysique, poétique.

Dans son étude sur Khatibi, Gontard retient également deux textes : *Par-dessus l'épaule* et *Un été à Stockholm*. Deux démarches différentes lui paraissent caractériser ces deux textes : l'écriture fragmentale dans le premier, et la stratégie narrative dans le second. L'une et l'autre illustrent cependant la "familiarité de

Khatibi avec le post-modernisme occidental". On y retrouve aussi certaines des préoccupations fondamentales de sa pensée, plus particulièrement le refus du dogmatisme (fondé sur le culte de l'un) par l'exaltation de l'aimance, du discontinu et du pluriel.

D'intéressantes analyses sont par ailleurs consacrées à la poésie de Khair-Eddine, Laâbi et Loakira. L'originalité de chacun est montrée pertinemment car l'effet de sens est toujours saisi à travers les dispositifs qui le mettent en scène. Les récits tangérois, judéo-maghrébins et féminins sont abordés dans la même perspective. c'est ce qui fait l'unité de l'ouvrage de Marc Gontard, même s'il donne l'impression de constituer un ensemble d'articles juxtaposés, accolés les uns aux autres.

Abderrahman Tenkoul

ARESU, Bernard. *Counterhegemonic Discourse from the Maghreb. The Poetics of Kateb's Fiction*. Tübingen, Günter Narr Verlag, 1993, 314 p.

Kateb Yacine est sans conteste l'écrivain maghrébin de langue française le plus étudié outre-Atlantique et Bernard Arésu (avec quelques autres : Eric Sellin et Reda Bensmaïa) est pour beaucoup dans cette réception américaine d'une oeuvre riche, complexe, qui n'a pas fini de nous interroger.

L'étude qu'il vient de consacrer au cycle de *Nedjma* peut apparaître comme le bilan actuel de ses recherches et si le livre doit beaucoup au Ph.D. soutenu en 1975 à l'Université de Washington sous le titre : *The Fiction of Kateb Yacine : a study in Afro-Occidentalism*, on y trouve l'apport complémentaire des articles qu'il a publiés depuis, dans un ensemble profondément remanié et actualisé.

L'intérêt du travail de Bernard Arésu réside dans son approche synthétique de l'oeuvre de Kateb, où il distingue deux phases, successivement placées sous le signe de Baudelaire et de Brecht. La première qui va de 1948 à 1966 (De *Soliloques*, son premier recueil, au *Polygone étoilé*, son dernier « roman ») se caractérise par l'effusion lyrique avec une tendance à la satire. Tous les textes de cette première période, quel que soit leur genre, sont traversés par la dynamique du poème et soumis au pouvoir explosif de l'image. La seconde phase correspond à l'élaboration du théâtre militant qui, tout en renouant avec une certaine tradition populaire algérienne, emprunte à Brecht sa conscience d'une nécessaire pédagogie de l'oeuvre, en rupture avec la technique des textes précédents.

C'est à la première phase que s'attache Bernard Arésu. Son projet se donne pour perspective la mise en évidence chez Kateb d'une double opération de *métissage* et de *subversion* caractéristique de l'oeuvre post-coloniale : hybridation des formes littéraires occidentales par celles qui remontent de la tradition arabo-maghrébine, subversion des modèles culturels hégémoniques par un travail qui s'appuie sur les écritures contestataires à l'intérieur même de l'aire culturelle occidentale (du surréalisme à Faulkner).

La première partie du livre montre ainsi que l'écriture du cycle de *Nedjma* obéit au primat de *l'émotion*. Au-delà de l'alternance des modes lyriques et satiriques, l'émotion fournit au texte ce pouvoir énergétique qui lui permet d'inscrire son ambition révolutionnaire dans l'aventure internationale de l'avant-garde littéraire.

La seconde partie analyse, dans *Nedjma*, l'imbrication des niveaux - fictif, historique, mythique - et le rôle organisateur de trois thèmes narratifs : la figure de l'Ancêtre, le motif du rapt, le binôme symbolique des personnages de Lakhdar et Nedjma. L'élément le plus intéressant de ce développement reste toutefois la recherche, à partir d'un faisceau de récurrences, d'une organisation textuelle qui, pour Bernard Arésu, relève d'une poétique de l'arabesque, obéit au pouvoir configurant des métaphores centrales de l'étoile et du polygone ou emprunte à une sorte d'arithmosophie un modèle de structuration par le nombre et en particulier par le nombre 4.

La dernière partie de l'étude, dépassant le stade de la parole politique, s'efforce de retrouver, dans la production du mythe chez Kateb, les lois universelles de la fonction symbolique. Ainsi son imaginaire est-il marqué par une double polarité qui fait de son écriture tantôt le lieu de la révolte, tantôt celui de la ruse.

Ce bref compte-rendu est loin d'épuiser la richesse de l'ouvrage, ce qui n'empêche pas qu'on puisse lui opposer quelques objections. Trop souvent, l'auteur semble découvrir dans l'oeuvre de Kateb des éléments déjà mis en évidence par les nombreux chercheurs qui travaillent sur le domaine : le lyrisme révolutionnaire, la métaphore de l'étoile, le mythe de l'Ancêtre, l'influence de Faulkner, les stratégies de subversion, l'écriture métisse... Parfois il donne dans le cliché, ce ready-made de la critique occidentale face aux littératures du Tiers-Monde, lorsqu'il croit apercevoir par exemple dans *Nedjma* cette écriture de l'arabesque qui revient aujourd'hui à tout propos dès qu'on aborde un texte issu de l'aire arabo-musulmane¹. Surtout, la bibliographie est déficiente : mal organisée et lacunaire, elle omet (peut-être pour des délais d'édition) les contributions les plus importantes suscitées par la mort de Kateb : A Alger, *Colloque international Kateb Yacine* (1990) ou *Kateb Yacine et la modernité textuelle* (1989) ; en France : « Actualité de Kateb Yacine » (in *Itinéraires et Contacts de cultures*, 1993), ouvrage collectif auquel il a pourtant lui-même participé...

Mais ce ne sont là que des points de détail dans un ensemble qui reste d'un indéniable intérêt. S'il fallait ne retenir de ce travail que deux qualités essentielles, j'opterais pour l'intelligence du texte de Kateb dont a su faire preuve ici Bernard Arésu et pour ses qualités d'essayiste, que l'on découvrira à la lecture de son livre : solidité du cadre théorique et montage parfaitement maîtrisé de l'objet critique.

Marc Gontard

LARONDE, Michel. *Autour du roman beur : immigration et identité*. Paris, L'Harmattan, 1993, 244 p. ISBN 2-7384-1310-2

En définissant dans l'Avant-Propos les objectifs de son étude, Michel Laronde précise qu'«ici, le pré-texte du discours critique est [...] le discours romanesque généré par l'immigration maghrébine, qui a été allègrement et largement ignoré jusqu'à présent» (p. 7). L'auteur a tout a fait raison de souligner le peu d'intérêt éveillé jusqu'à présent par la littérature dite "beur", et on ne peut que saluer les très riches analyses qu'il propose à ce sujet. Il ne faudrait cependant pas perdre de vue l'intitulé de l'ouvrage, qui laisse planer un certain flou entre le discours critique et le corpus auquel il se réfère. Celui-ci sert en effet comme support dans l'élaboration

¹ cf. Le livre récent de Nathalie Briant sur *Salah Stétié, une écriture de l'arabesque*, L'Harmattan, 1992.

d'une théorie de l'identité destinée à illuminer la condition des jeunes Maghrébins nés et élevés en France. La littérature joue ainsi un rôle de "pré-texte" dans un double sens : elle précède dans le temps le discours critique, et elle cède le pas à l'intérieur de celui-ci à des préoccupations d'une portée plus générale.

Pour illustrer sa pensée, Laronde construit un corpus aux contours plutôt élastiques. Si l'on y trouve à juste titre des romanciers tels qu'Azouz Begag, Farida Belghoul et Ahmed Kalouaz, certains écrivains issus de l'immigration sont exclus, alors que le critique accorde à des auteurs issus d'autres milieux une place de choix. Ni Ahmed Zitouni ni Leïla Sebbar - aux écrits desquels Laronde consacre de longues analyses - ne peut être considéré comme un Beur, car ils sont nés et ont grandi tous les deux sur la rive sud de la Méditerranée, ne venant s'installer en France qu'après avoir passé le cap de l'adolescence. Si les romans de Sebbar privilégient les Beurs comme thème, il s'agit en fin de compte d'un discours sur la génération beur, et non pas d'une production romanesque issue de celle-ci. En mélangeant indifféremment des auteurs d'origines diverses, Laronde nous fait comprendre ses propres idées sur les jeunes Maghrébins de France, tout en passant un peu rapidement sur la spécificité de leur voix. Il n'en reste pas moins que par son érudition, alliant la philosophie à la sociologie et l'anthropologie à la psychologie, Laronde éclaire d'une manière remarquable maintes dimensions du corpus autour duquel il a axé son étude.

Alec G. Hargreaves (Loughborough, Angleterre)

DEJEUX Jean. *Maghreb : littératures de langue française*. Paris, Arcantère éditions 1993, 658p.

La particularité de *Maghreb, littératures de langue française*, de Jean Déjeux, est à relever dans la distinction qu'il y a introduite entre les littératures tunisienne, algérienne et marocaine. J. Déjeux soulignait, de ce fait, une pluralité qui, si elle n'est pas à lire exclusivement en termes nationaux, a enfin fini par se faire entendre et à s'inscrire dans toutes les démarches quant à la littérature maghrébine d'expression française.

Il consacre une partie de l'ouvrage à 50 années d'histoire et de sociologie de cette littérature. Un premier classement par pays, par auteur et par genre constitue un catalogue clair et facile d'accès. Cependant, il s'agit davantage d'un classement chronologique que d'une histoire de la littérature maghrébine de langue française. Cependant l'auteur s'attache à mettre en évidence les "agents sociaux" entourant et soutenant cette littérature : recours au français, édition, diffusion, réception, expansion par le biais de la francophonie etc...

L'autre partie de l'ouvrage constitue plus de 300 pages de bibliographie méthodique et critique des plus complètes à ce jour couvrant la période 1945-1989.

On ne peut nier l'intérêt que représente cette compilation qui livre une foule de renseignements graphiques, statistiques, bref, quantitatifs enfin rassemblés et introuvables ailleurs. Mais la littérature peut-elle se satisfaire d'une telle approche? Il faut rappeler le mot de Samuel Beckett qualifiant la critique formaliste de "comptabilité littéraire". On a souvent reproché à J. Déjeux son absence d'audace dans les débats cruciaux. Pour ne rappeler que celui sur la langue française qui est repris dans son précédent ouvrage. Ce qui est paradoxal, c'est qu'il n'hésite pas à citer les écrits les plus récents et les plus novateurs sur la question : ceux de Laâbi, de Kacem Basfao, de Zohra Mezgueldi, sans pour autant convenir d'une avancée

significative, ni déboucher sur des conclusions proches des problématiques actuelles posées par le recours au français dans la littérature maghrébine.

Il n'en demeure pas moins que cet ultime travail recèle les qualités de rigueur classificatoire et d'exhaustivité auxquelles nous a habitués Déjeux. Ses travaux demeureront, de ce fait, des ouvrages de référence incontournables pour les chercheurs dans ce domaine. Ils réaliseront donc la visée de leur auteur.

Isabelle LARRIVÉE

WOODHULL, Winifred. *Transfigurations of the Maghreb. Feminism, Decolonization, and Literatures*. Minneapolis, University of Minnesota Press, 1993, 233 p.

Le premier sentiment lorsqu'on reçoit ce livre est d'envie : ce n'est pas demain que les travaux universitaires sur la littérature bénéficieront en France d'une si belle édition reliée, de si beau papier, etc. ! Cette envie est certes ensuite tempérée par cette désagréable habitude des publications américaines de rejeter les notes en fin de volume, ce qui oblige ici, où elles sont nombreuses et fort riches, à une gymnastique quelque peu désagréable.

Ce livre n'en est pas moins une introduction agréable à la littérature maghrébine pour des lecteurs anglophones, à partir des angles d'approche privilégiés dans l'approche anglo-saxonne et plus généralement non-francophone : la décolonisation, la situation de la femme, l'émigration. Le lecteur familier de la littérature maghrébine sera quant à lui méfiant devant ces grands thèmes-poncifs tant de fois rebattus et la grande naïveté d'approche qu'ils supposent. De fait W. Woodhull part d'une interrogation d'abord sociologique, et plus généralement politique, assez descriptive et thématique. Mais elle ne se contente pas de sacrifier ainsi à la mode américaine : la problématique développée sous ces annonces est, quant à elle, littéraire, et suppose en tout cas une réflexion sur l'écriture et sa possibilité de fonctionner dans les contextes sociologiques décrits.

Cet livre n'a pas la prétention d'être un manuel : il s'agit plutôt de sortes de "flashes", à partir des thèmes annoncés, sur quelques auteurs parmi lesquels sont privilégiés les écrivains-femmes, au premier rang desquelles Assia Djebar. Mais Rachid Boudjedra ou les écrivains de l'émigration, quel que soit leur sexe, sont loin d'être relégués pour autant. On lui saura gré aussi de ne pas s'enfermer dans un ghetto maghrébin, mais de s'interroger aussi sur divers regards extérieurs sur le Maghreb, biographiquement concernés ou non : non seulement Marie Cardinal trouve ici sa place, mais aussi JMG Le Clezio pour *Désert* et Michel Tournier pour *La Goutte d'Or*, et même Evelyne Sullerot pour *L'Aman*, que fort peu de spécialistes de littérature maghrébine connaissaient... !

Enfin, cet ensemble maniable, à défaut de renouveler le champ critique maghrébin, est assez bien informé de l'actualité de la recherche *publiée* sur la littérature maghrébine, comme de l'actualité française dans laquelle cette littérature est éditée. Il n'en est que plus curieux de n'y trouver aucune référence aux recherches américaines sur cette littérature, pourtant déjà nombreuses. On regrette aussi qu'il n'y ait pas une récapitulation systématique des références utilisées, qu'il faut aller chercher au fil des notes ou dans le très utile index établi par Hassan Melehy.

Charles BONN

BINEBINE, Mahi. *Le Sommeil de l'esclave*. Paris, Stock, 1993, 130 p.

Mahi Binebine est un nouveau-venu en littérature. Il était connu jusqu'ici comme peintre marocain prometteur. Il est né en 1959. Il a exposé à Paris et à New York, et *Le Sommeil de l'esclave* est son premier roman. On n'en est que plus frappé par la grande maîtrise d'écriture de ce texte parfaitement homogène. Un style limpide, très "classique", sans heurts, qui surprend dans une littérature maghrébine habituée à plus de turbulences.

Le texte nous plonge dans une Société traditionnelle dont il soulignera l'hypocrisie comme l'ont fait avant lui bien d'autres, et particulièrement Driss Chraïbi au Maroc avec *Le Passé simple* (1954). Mais la critique sociale dans *Le Passé simple*, et plus encore dans *La Répudiation* de Boudjedra en Algérie en 1969 se faisait à travers une écriture heurtée, violente, éclatée, agressive, qui était devenue une des caractéristiques de la plupart des textes de cette littérature. Rien de tout cela ici, et c'est peut-être déjà sur ce point que Binebine innove.

Le deuxième innovation est dans le thème, autour d'une histoire toute simple : engrossée par son maître pourtant "fqih", une esclave noire achetée par une grande famille dont elle constitue d'ailleurs une sorte de pivot maternel, par opposition à sa maîtresse plus préoccupée de respectabilité que d'amour maternel, en arrivera à tuer son enfant plutôt que de l'abandonner aux soeurs chrétiennes qui auraient évité ainsi le déshonneur à la famille. Les esclaves noirs des grandes familles n'étaient pas absents jusque là de la littérature maghrébine, mais ils étaient toujours des sortes d'auxiliaires du récit ou d'objets de fantasmes. Dans ce roman une esclave noire est vraiment l'héroïne principale, et il raconte aussi comment elle fut razzée et vendue.

A un niveau un peu plus profond, on est frappé par deux ambiguïtés volontaires qui ne laissent d'interroger le lecteur. La première est l'identité de l'allocutaire du récit : ce récit est en effet adressé à un jeune homme dont l'enfance est très présente, et pour qui précisément Dada joue l'office de vraie mère, plutôt que Milouda la "mère blanche". La 4^e page de couverture écrase cette ambiguïté en faisant du roman une autobiographie directe. Or il est évident que l'auteur a voulu cette interrogation sur le rapport avec l'autobiographie, instaurant une sorte de dédoublement qui redouble à son tour le dédoublement entre l'enfant privilégié de Milouda et celui sacrifié de Dada, lequel n'est que répétition lui-même de "Ptit frère" autrefois arraché à cette même Dada.

Or cette ambiguïté en désigne également une autre : celle de l'époque où se situe l'action. L'allusion à l'autobiographie possible désigne, comme le fait la 4^e de couverture, l'époque actuelle ou du moins postérieure à l'indépendance. Et c'est bien d'elle aussi qu'il s'agit, ce qui donne une dimension politique à un texte qui montre un esclavage actuel dans le Maroc de Hassan 2. Mais en même temps les repères temporels sont escamotés au maximum pour que l'histoire puisse se passer à la fois maintenant et dans le passé, ou plutôt hors du temps. Et là on rejoint, dans cette description intemporelle d'une tradition immuable, un des plus anciens écrivains marocains de langue française : Ahmed Sefrioui. Mais précisément la dénonciation, discrète mais efficace, est là également, qui va de ce fait instaurer avec Sefrioui une sorte de dialogue intertextuel autour des commencements, ou des recommencements d'une littérature. Et c'est bien ce qui confirme qu'contrairement

aux mauvais augures selon qui la littérature maghrébine de langue française, du fait de l'arabisation, était condamnée à mourir jeune, la littérature marocaine en tout cas se développe au contraire avec des oeuvres qui comme celle-ci se situent d'emblée dans une problématique éminemment littéraire.

Charles Bonn

MOKEDDEM, Malika. *L'Interdite*. Paris, Grasset, 1993, 265 p.

Les romans de Malika Mokeddem tranchent par rapport aux romans maghrébins que l'on connaissait jusqu'à ces dernières années : alors que jusqu'à la fin des années 80 les romanciers maghrébins consacrés, le plus souvent d'ailleurs de sexe masculin, se caractérisaient plus par d'intéressantes recherches d'écriture que par une action à "suspense" ou une histoire d'amour, ces deux derniers aspects font qu'en lisant *L'Interdite* on redevient un lecteur "naïf", impatient de connaître la suite de l'histoire... et il faut avouer que quelque part ça fait du bien !

Pourtant ce roman est loin d'être un roman de kiosque de gare, bien au contraire ! Les problèmes qu'il soulève (la situation de la femme en Algérie et la montée du FIS) sont douloureusement actuels, même si Malika Mokeddem a le courage de montrer que par sa beauté et son exigence de liberté, son héroïne (semi-autobiographique, nous dit la couverture du livre) était "L'Interdite" dans ce village du Sud algérien où elle revient, bien avant que le FIS n'occupe le lit d'une exclusion de la femme bien plus ancienne, blessure beaucoup plus profonde dans le passé de l'héroïne comme dans celui de toutes les femmes du pays, que sa réédition par les médiocres islamistes qui tiennent la mairie dans ce village comme dans la plus grande partie de l'Algérie. S'il dénonce, pour une lecture anecdotique, la montée de l'obscurantisme en Algérie, il dénonce bien plus encore l'atavique haine des femmes et la lâcheté collective qui ont permis ces développements récents.

Mais surtout ce roman se caractérise par une écriture à la fois limpide et presque toujours parfaitement maîtrisée. L'écriture de Malika Mokeddem est une écriture sans complexes, qui tout en étant facile à lire ne se prive pas de moments de grande musicalité, dans un registre d'ensemble constamment soutenu. Une analyse un peu plus approfondie pourrait y souligner un jeu sur le dédoublement fort intéressant et analysable. Dédoublement des lieux comme de la personnalité de l'héroïne. Dédoublement dans la composition en alternance rigoureuse, de 9 chapitres dits, l'un par Sultana, l'autre par Vincent, la première se réservant bien sûr le premier et le dernier chapitres. Dédoublement des partenaires amoureux témoins d'un drame bien plus profond : Vincent et Salah, représentant également les deux pôles culturels entre lesquels se partagent les personnalités différentes de Sultana, etc. Certains diront que ce dédoublement est un peu facile, et que dans la seule littérature maghrébine on l'a déjà rencontré chez Malek Haddad ou chez Driss Chraïbi. On peut même s'amuser à d'autres résonances de lecture : le personnage très attachant de la petite Dalila sur sa dune n'est pas sans rappeler à la fois l'héroïne de *Désert* de JMG Le Clezio et celle de *Georgette !* de Farida Belghoul par exemple. Il y en aurait d'autres : c'est aussi une des qualités de Malika Mokeddem que d'avoir lu et de savoir de ce fait mettre son écriture dans un jeu d'intertextualité ludique qui n'est pas le moindre de ses attraits. Il leur sera répondu que chez ces deux écrivains le dédoublement culturel était l'objet d'un didactisme parfois un peu lourd, conformément à l'esprit des années 50. Ici au contraire il est intégré avec

naturel, et donne au roman une part non négligeable de sa vraisemblance psychologique et de la dynamique de son écriture, tout simplement.

Il faudrait certes signaler dans ce roman d'un écrivain tout récent de petites maladresses : l'in vraisemblance de la révolte des femmes à la fin, et peut-être aussi le brin d'autocomplaisance de l'énumération des Sultana multiples et contradictoires dans la personnalité de Sultana. Mais ce sont là des facilités peut-être inévitables dans une écriture dont l'aisance est remarquable.

Charles Bonn

Le Monde arabe dans la recherche scientifique. Publication semestrielle. Paris, Institut du Monde Arabe. N° 1, juin 1993. N° 2, décembre 1993.

On se félicite de cette initiative de l'Institut du Monde arabe, qui met enfin à la disposition des chercheurs éloignés de Paris une partie des moyens importants qui sont les siens. Cette publication est luxueuse et fort bien informée. Elle est trilingue : français, arabe et anglais. Son schéma d'ensemble est le suivant : d'abord un portrait-entretien avec une personnalité de la recherche arabe (Albert Hourani pour le n° 1, Abdallah Laroui pour le n° 2), puis une rubrique « Lieux de la recherche » reproduisant les informations fournies par les différents laboratoires de recherche sur le Monde arabe. Puis des comptes-rendus et des annonces. Le principe, avec des moyens bien plus importants et surtout un champ pluridisciplinaire plus large, est somme toute comparable à celui du présent Bulletin, dont d'ailleurs certaines informations sont purement et simplement reprises.

Les deux rubriques les plus intéressantes sont la première (on apprécie en particulier l'interview d'Abdallah Laroui dans le n° 2) et celle des comptes-rendus, extrêmement fournie, et qui permet grâce à des résumés d'1/2 p. Environ de se faire rapidement une idée des ouvrages signalés.

Mes critiques porteront sur l'à-peu-près qui caractérise ce travail pourtant utile et nécessaire, particulièrement en ce qui concerne les thèses signalées, ainsi que pour bien des références bibliographiques. S'il est utile de signaler les travaux de recherche en cours, il est beaucoup plus risqué de signaler des « Ouvrages et articles à paraître », car beaucoup ne paraîtront jamais et l'on entre là dans le domaine des conjectures et des vœux pieux ! Surtout, il est inutile de signaler des livres sans leurs références éditoriales précises, particulièrement l'année de publication, souvent oubliée ou inexacte dans le n° 1. Et il est tout aussi inutile de signaler des thèses sans indiquer leur lieu de soutenance. Toujours au chapitre des thèses en cours, le n° 2 en signale un certain nombre, à partir des informations qui ont été fournies par les Formations doctorales. Mais un choix totalement arbitraire a été effectué, par exemple dans la liste que j'avais moi-même fournie en ce qui concerne l'Université Paris-Nord. Si on accepte le principe d'une sélection nécessaire lorsque l'information est trop proliférante, on ne peut que s'interroger sur les critères du choix effectué ici : ne valait-il pas mieux engager un dialogue avec les directeurs de Formation doctorale, qui manque singulièrement ici, et leur demander d'effectuer eux-mêmes une sélection ?

Mais ces petits « ratés » sont ceux de toute entreprise nouvelle. On ne saurait trop se féliciter de la naissance de cette revue fort utile : espérons qu'à l'avenir ses responsables sauront mettre à profit les moyens importants dont ils disposent pour engager un dialogue vrai avec leurs informateurs extérieurs et vérifier et préciser les informations souvent trop floues qu'ils diffusent.

HOMMAGES

Tahar Djaout : L'homme de parole. Biobibliographie.

Tahar Djaout est né le 11 janvier 1954 à Azeffoun, en Kabylie maritime. Il a passé son enfance et son adolescence à la Casbah d'Alger et a fait des études de mathématiques (licence à l'Université d'Alger, en 1977) et de journalisme (D.E.A à l'Université de Paris II, en 1985).

Journaliste professionnel de janvier 1976 à juin 1993, il a été chroniqueur-éditorialiste à l'hebdomadaire *Algérie-Actualité* avant de devenir l'un des fondateurs de l'hebdomadaire *Ruptures*, en 1992. Dès ses débuts dans le journalisme, Tahar Djaout a pris part, d'une manière continue, aux débats politiques, culturels et linguistiques de son pays. Sa plume acérée et sans compromis en a fait un des meilleurs chroniqueur algériens. Il est mort, assassiné, le 2 juin 1993.

Tous ses ouvrages (poésie, romans, nouvelles) révèlent le poète insoumis et l'adversaire de toutes les entraves, de quelque nature qu'elle soit. Le langage est utilisé, avec bonheur, pour fustiger les pouvoirs castrateurs ; son écriture, rebelle et récalcitrante, s'emploie à déconstruire les stéréotypes scripturaux et tous les tabous sociaux que ceux-ci induisent et reproduisent.

A la faveur d'une forme éminemment poétique et des thèmes récurrents de l'enfance, de la mémoire et de l'amnésie, de la communication avec la terre, Tahar DJAOUT propose des territoires à reconquérir. Et là, la nature et l'imaginaire prennent le pas sur les discours politiques.

Oeuvres de Tahar DJAOUT :

Solstice barbelé. Québec, Naaman, 1975. Poèmes.

L'arche à vau-l'eau. Paris, Editions saint-Germain des Prés, 1978. Poèmes.

L'exproprié. Alger, SNED, 1981. Roman. (Première version).

Les mots migrants. Une anthologie poétique algérienne. Alger, OPU, 1984. Essai.

Les rets de l'oiseleur, Alger, SNED, 1984. Nouvelles.

Les chercheurs d'os. Paris, Seuil, 1984. Roman. (Prix de la Fondation Del Duca).

Mouloud MAMMARI. Entretien avec Tahar DJAOUT. Alger, Laphomic, 1987. Essai.

L'invention du désert. Paris, Seuil, 1987. Roman.

Les vigiles. Paris, Seuil, 1991. Roman. (Prix Méditerranée).

L'exproprié. Paris, F. Majault, 1991. Roman. (Deuxième version).

Janine FEVE

Tahar Djaout écrivain

Les assassins ne se sont pas trompés : Tahar Djaout était l'un des meilleurs représentants de la jeune génération d'écrivains algériens de langue française.

Son itinéraire d'écrivain est assez remarquable : il est entré en littérature en 1975 avec un recueil de poésie², *Solstice barbelé*, dont on retint alors essentiellement la dimension d'insoumission, de révolte, et l'exigence d'écriture qui tranche par rapport aux autres textes de jeunes poètes de l'époque, dominés par l'idéologie. Cette exigence formelle comme cette révolte contre tous les étouffements frappent d'emblée dans son premier roman, *L'exproprié*, publié enfin en Algérie même en 1981.

Pourtant à la relecture ces textes montrent déjà des thèmes qui se développeront dans toute l'oeuvre : une nostalgie de l'enfance et de la nature apparaît de façon explicite dans le recueil de nouvelles *Les rêts de l'oiseleur* (1984), et aussi -était-ce prémonitoire?-, une hantise de la mort : non seulement la mort physique, mais surtout celle de la parole, de la vie, de cette fantaisie ruinant la pesanteur du quotidien algérien que développait aussi son écriture. On y lit aussi une communication charnelle avec la terre, qui se trouve assez peu dans les textes maghrébins, et qui n'a rien à voir avec l'écriture descriptive, vite abandonnée dans cette littérature, dont le modèle pourrait être un autre écrivain assassiné, par l'OAS cette fois, Mouloud Feraoun : il s'agit plutôt chez Djaout d'une profonde et païenne joie de vivre, y-compris dans la difficulté quotidienne et la bêtise ambiante, qui permettrait dans une certaine mesure de le rapprocher de Nabile Farès. Surtout, l'oeuvre entière de Djaout joue constamment une subversion du déjà dit, un éclatement de toutes les formulations convenues, de tous les conformismes. Si les premiers textes sont parfois un peu agressifs dans ce sens, c'est de plus en plus l'humour qui l'emportera, et qui se révélera chez lui une arme bien plus efficace que l'anathème.

C'est ce qu'on trouve dans ses romans *Les chercheurs d'os* (1984) et *L'invention du désert* (1987). Le premier a pourtant une trame macabre (toujours cette hantise de la mort) : la recherche des os des combattants dans tout le territoire algérien. Mais la charge y est évidente contre l'embaumement et l'utilisation de la mémoire à des fins peu reluisantes. Et surtout cette charge est d'autant plus efficace que l'histoire surprend et qu'elle est prétexte à un humour toujours présent. Dans *L'invention du désert* c'est davantage déjà du travail de l'écriture qu'il s'agit : chargé par une commande officielle d'écrire un épisode de l'Islam médiéval, le héros-écrivain choisira de subvertir l'histoire d'un fanatique de la Foi, Ibn Toumert, en catapultant son anachorète en pleins Champs Elysées parisiens du XX^e siècle, au milieu des blondes touristes scandinaves...

Cette fantaisie et cette hantise de la mort ne sont pas gratuits, car la mort dont il s'agit est d'abord celle de l'expression, en même temps qu'elle est peut-être à proprement parler le quotidien de l'Algérie de ces dernières années. C'est ce que montre le dernier roman, *Les Vigiles* (1991), à travers l'histoire somme toute banale de cet inventeur qui vient troubler sans le vouloir le verrouillage de la Société algérienne par une caste de profiteurs camouflés derrière une mémoire officielle : c'est bien la création, d'abord, qui est suspecte ! Mais la trouvaille du livre est, outre un questionnement insidieux sur ce que fut réellement le maquis, de faire du plus médiocre de ses personnages un bouc émissaire qui dès lors va acquérir une profondeur tout à fait attachante, par la mort encore une fois vers laquelle il

² Car *Solstice barbelé* n'est pas un roman, comme le dit malencontreusement le tract d'Alif.

s'achemine. Ce texte réussit à transformer la banalité du quotidien algérien en hymne grave, et ce, presque sans y toucher.

Charles Bonn

Youcef Sebti

La nuit du 27 au 28 décembre, dans son appartement de célibataire sommairement meublé et bourré de livres, abrité par la ferme-pilote de l'Institut National d'Agronomie d'El Harrach, banlieue ouvrière d'Alger, Youcef Sebti est assassiné dans son lit, « frappé par balles à l'abdomen et égorgé ». C'est le 18^e intellectuel algérien victime du terrorisme intégriste.

Né le 24 février 1943 à El Milia (Nord-Constantinois) dans une famille de la bourgeoisie rurale appauvrie, il fait partie d'une des premières promotions d'ingénieurs agricoles de l'Algérie indépendante et fait par ailleurs une licence de sociologie. En 1969 Sebti commence à enseigner la sociologie rurale à l'INA, avec le paysage duquel il finira par se confondre.

Il appartient à la vague de « jeunes poètes » qui entre 1968 et 1973 gravite autour de Jean Sénac, lui aussi victime alors des « poéticides ». Il fait son apparition dans les « cercles » de la capitale au moment où la chape de plomb que le régime autoritaire du colonel Boumédiène avait instaurée étouffait toute expression. Il participe alors à l'explosion poétique dont Jean Sénac a publié des extraits significatifs dans son *Anthologie de la nouvelle poésie algérienne*³ dans laquelle il tient une place de choix.

Car ce poète érige la marginalité en dissidence politique et cherche par l'outrance à déstabiliser les discours convenus d'une société traditionnellement puritaine et, déjà, politiquement conformiste et dogmatique. L'horizon en effet paraît déjà obstiné, le bonheur confisqué. Le poète se plaint dans *L'Enfer et la folie*⁴ :

*Je suis né dans l'enfer
J'ai vécu dans l'enfer
et l'enfer est né en moi.
(...)
L'enfer demeure
Et les insurgés
Ont pour destinée la folie...*

Une fois Jean Sénac assassiné (1973), le groupe se disloque. Ce seront des années de repli à El Harrach. Mais l'écriture se poursuit : après *L'Enfer et la folie*, préfacé par Jean Déjeux, il y aura d'autres recueils : *Les Illusions futiles*, *Espérance*, *Pour la Palestine*. Et cette voix qui vibre toujours à l'unisson des souffrances des démunis.

Bilingue, Youcef Sebti animait depuis 1987 dans *Révolution africaine* une rubrique de vulgarisation, pour les lecteurs francophones, de la littérature algérienne de langue arabe. Il publie lui-même un recueil de poésie en langue arabe : *Les Racines de l'Olivier*. Puis lorsque les revendications démocratiques commencent à fissurer les murailles de la censure, de l'autocensure et de « l'unité de pensée », il se lance comme nombre d'intellectuels dans le débat d'idées qui s'ouvre. En même

³ Paris, Saint-Germain, 1971.

⁴ Publié en 1981 mais en grande partie écrit avant 1971.

temps il devient la cheville ouvrière de l'association culturelle *El Djahidhya*. Mais il ne s'affilie à aucun des partis qui poussent soudain.

Ses interventions, autrefois dans les colloques, plus récemment dans la presse, ont toujours comporté une dimension utopique. Il avait à la fois les pieds solidement enfoncés dans la glaise de son pays et la tête flottant dans la nébuleuse de ses aspirations à un chimérique paradis sur terre. Matérialiste et idéaliste, nationaliste et universaliste, amarré au passé de son peuple et tourné vers un avenir de progrès, il était façonné jusqu'à la contradiction par les tensions de son époque, cherchant désespérément, sur fond d'infinie tolérance, une synthèse harmonieuse qui le sauvât et sauvât ses semblables du scandale de la désunion : « n'est-ce pas le destin des grands hommes que de tomber en victimes de ce qu'ils ont déclenché en termes de longues marches vers un ailleurs incommensurablement meilleur? », s'interrogeait-il dans la presse lors de la mort de Boudiaf. Aujourd'hui les assassins ont scellé son destin à celui de l'homme-symbole qui l'avait conquis, disait-il, par sa « candeur et sa juste naïveté ».

Rétrospectivement son adresse au président par-delà la mort résonne étrangement : « La liras-tu cette lettre, toi que l'on a surpris par derrière, alors que tu déchiffrais une fois de plus les pages de notre destin », et la conclusion « Nous voudrions toujours savoir parce que nous estimerons toujours n'avoir jamais assez su » prend valeur de testament.

Naget Khadda.

Jean Déjeux

J'ai appris la mort de Jean Déjeux par l'appel téléphonique d'un étudiant à la voix nouée d'émotion : comme lui, j'ai été ébranlé, et le témoignage que je vais donner ici sera en partie subjectif. Car c'est celui d'une filiation, parfois orageuse, mais bien réelle. Quelles que soient en effet les positions de chacun des chercheurs sur les littératures du Maghreb vis-à-vis de lui, Jean Déjeux était pour nous tous celui chez qui tout avait commencé.

En ce qui me concerne c'est grâce à lui que j'ai fait mes premiers pas dans cette littérature maghrébine que je ne connaissais guère avant ma fortuite nomination en 1969 à l'Université de Constantine, pour fuir les ciels bas et lourds d'un premier poste d'enseignant nommé autoritairement dans un lycée du Pas-de-Calais. J'avais décidé alors de faire une thèse sur ces textes dont les premiers lus me fascinaient, et qui m'attiraient d'autant plus que j'y voyais un moyen de connaître par l'intérieur ce pays si différent dans lequel j'arrivais pour la première fois. Je ne savais pas alors que le texte qui avait fait naître mon enthousiasme, *Le Polygone étoilé* de Kateb Yacine, était un de ceux sur lesquels allait se développer un des plus grands contentieux de Jean Déjeux avec cette littérature. C'est donc assez régulièrement que j'allais alors le retrouver dans ce bureau si clair et tapissé de livres ou de ses légendaires boîtes de petites fiches, du chemin des Glycines à Alger. J'avoue que j'y allais aussi pour cette atmosphère douillette, ordonnée, réglée, qui faisait qu'en pénétrant dans cette maison religieuse on avait vraiment l'impression d'entrer dans un autre monde, qui n'avait plus rien à voir avec les bruits et les tensions des villes qui nous entouraient, pas plus d'ailleurs qu'avec celles bien différentes des universités françaises que je devais découvrir quelques années plus

tard seulement. La vie monastique dans cet environnement avait quelque chose d'irréel, comme de voir ces besogneuses Soeurs Blanches affairées pour assurer le confort des têtes pensantes de Pères Blancs disposant par ailleurs d'une documentation à faire rêver... Je peux dire sans exagérer que les précieuses indications qu'il me donna m'ont fait gagner au moins un an de travail dans la rédaction de ma première thèse, et c'est pour marquer cette dette que je lui avais demandé alors de rédiger et de signer la bibliographie de ce premier ouvrage lorsqu'il fut publié : personne ne pouvait en effet alors le faire de manière aussi sûre et aussi documentée. Et jusqu'à sa mort sa colossale érudition s'est manifestée surtout dans ce domaine. Son dernier livre publié ; *Maghreb. Littérature(s) de langue française*⁵ en porte la marque, puisqu'il est constitué pour la moitié d'une vaste bibliographie qu'il était bien jusqu'à ces dernières années le seul à pouvoir réaliser ainsi.

Le découvreur

Jean Déjeux était venu à l'Eglise depuis l'armée : il était intarissable sur ses souvenirs de la campagne d'Italie, et particulièrement sur la bataille de Monte Cassino. Quoiqu'il en soit c'est en Tunisie qu'il fut ordonné prêtre chez les Pères Blancs en 1952, avant de devenir une des figures marquantes de cette Congrégation à Alger de 1958 à 1981. Son expulsion vers Paris pour des raisons futiles et sordides à la fois n'est pas à la gloire du régime algérien d'alors, et de la langue de bois prétexte pour couvrir toutes les mesquineries...

C'est durant cette période algéroise que son apport à la connaissance et à la diffusion de la littérature maghrébine fut décisif. Il fit ses premiers pas de chercheur sous la houlette d'Albert Memmi dans cette équipe de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes où il côtoya Arlette Roth, Abdelkebir Khatibi et Jacqueline Arnaud. Il participa avec eux à la constitution de la première Anthologie des *Ecrivains francophones du Maghreb*⁶, qui fut à proprement parler la première consécration universitaire de cette jeune littérature, et qui suscita déjà la polémique à la suite de laquelle la même équipe publia en 1969 une *Anthologie des écrivains français du Maghreb*⁷. La question de la définition du corpus de la littérature maghrébine est en effet toujours pendante et passionnée en 1993 : faut-il inclure dans cette littérature les écrivains français du Maghreb? Ou les écrivains judéo-maghrébins? Jean Déjeux eut le mérite d'apporter des définitions claires. Parfois trop, diront certains, et l'on constate d'ailleurs que la position du critique a évolué : si dans les années soixante il limitait ce corpus aux écrivains de souche arabo-musulmane ou berbère, ses bibliographies plus récentes s'ouvraient peu à peu aux domaines voisins ou marginaux. C'est de cette époque aussi que date, toujours sous la direction d'Albert Memmi, sa première étude publiée sur la poésie algérienne : *La Poésie algérienne de 1830 à nos jours : approches socio-historiques*⁸. Notons ici que si par la suite la littérature maghrébine devait être connue essentiellement par ses romans, ces premières lectures universitaires privilégiaient la poésie, en résonance bien souvent avec l'événement historique de la guerre d'Algérie. L'Anthologie de Denise Barrat, *Espoir et parole*⁹ avait en quelque sorte lancé cette dynamique dès la fin de cette guerre d'Algérie, cependant que celle de J.E. Bencheikh et J. Levy-Valensi y apportait en 1967 le

⁵ Paris, Arcantère, 1993, 658 p.

⁶ Paris, Présence africaine, 1964, 303 p.

⁷ Paris, Présence africaine, 1969, 365 p.

⁸ Paris, La Haye-Mouton, 1964, 93 p.

⁹ Paris, Seghers, 1963.

point d'orgue provisoire le plus achevé, universitairement parlant¹⁰. Or alors même que la plupart des critiques travaillaient surtout sur le roman, Jean Déjeux continuera dans les années 80 à multiplier les anthologies poétiques, et à rappeler dans ses tableaux statistiques que les recueils poétiques ont toujours été plus nombreux dans cette littérature que les romans.

C'est cependant sur le roman que son travail de critique devait progressivement être le plus important, à mesure qu'il devenait évident que c'était par ce genre que les écrivains maghrébins comme les autres se faisaient reconnaître dans l'édition française, qui reste encore le lieu majeur de leur consécration littéraire, même si, comme Jean Déjeux l'a maintes fois souligné, l'édition maghrébine publie à présent bien plus de titres d'écrivains maghrébins que l'édition française. En 1970 ses conférences au Centre Culturel Français d'Alger, publiées par ce Centre sous le titre *La Littérature maghrébine d'expression française* eurent un grand impact en Algérie, où elles faisaient connaître enfin la littérature nationale. Il s'agissait surtout de monographies sur les principaux auteurs, qui furent reprises et complétées en 1973 dans *Littérature maghrébine de langue française. Introduction générale et auteurs*.¹¹, ce livre qui devait devenir pour longtemps la base incontournable de toutes les lectures ultérieures de cette littérature. Après une introduction générale dont on a retenu surtout, pour la reprendre ou la contester, la célèbre périodisation, le livre présentait douze auteurs considérés comme les plus importants, et chacun était gratifié d'un sous-titre censé résumer en une formule le thème principal de l'oeuvre. Un dernier chapitre présentait une sélection d'autres écrivains, d'avant 1962 puis de depuis 1962, et une solide bibliographie suivie d'un index et de tableaux complétait l'ensemble.

On a beaucoup contesté depuis, tout en s'en servant abondamment, cette périodisation et ces formules-chocs considérés souvent comme réducteurs. Il faut reconnaître pourtant qu'à quelques nuances près ces formules furent souvent heureuses, et que le choix d'auteurs en particulier était judicieux. Bien sûr il faut replacer ce livre dans son époque : l'expérience de "Souffles", si importante pour la suite de la littérature maghrébine, se terminait tout juste, violemment. Déjeux en a rendu compte plus qu'ici dans ses livres ultérieurs : ce premier livre collait au plus près à l'actualité d'alors, et permit aux chercheurs ultérieurs de commencer leur travail sur des bases sérieuses. Toute découverte d'une littérature nouvelle et sous-décrite doit commencer par un recensement thématique et une périodisation. C'est ce que fait ce livre essentiel avec assurance et solidité, même s'il apporte moins, déjà, sur le plan de l'analyse proprement littéraire. N'oublions pas que Jean Déjeux, totalement autodidacte, n'avait aucune formation universitaire (il n'était pas même titulaire du baccalauréat). C'est peut-être pourquoi il a pu jouer ce rôle de défricheur dans un domaine littéraire que l'institution universitaire, des deux côtés de la Méditerranée, s'est toujours obstinée à ignorer.

Le bibliographe

Bibliothécaire des Pères Blancs, qui avaient depuis longtemps accumulé la documentation la plus complète sur ces productions ignorées par l'institution, Jean Déjeux était bien sûr le mieux placé pour établir les premières bibliographies fiables sur ce domaine. C'est à quoi il a certes consacré l'essentiel de sa production, depuis sa fondamentale *Bibliographie méthodique et critique de la littérature maghrébine de*

¹⁰ Paris/Alger, Hachette/SNED, 1967.

¹¹ Sherbrooke (Canada), Naaman, 1973, 493 p.

langue française (1945-1970) publiée en 1971 comme l'essentiel d'un volume de la *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée* à Aix en Provence ¹². Vite devenue introuvable, cette bibliographie indispensable a été republiée sous une autre forme et mise à jour jusqu'en 1977 en 1981 à la SNED à Alger, l'année même où Jean Déjeux se faisait expulser d'Algérie, puis élargie à la période allant de 1920 à 1978 dans une réédition par l'OPU, toujours à Alger, en 1982 ¹³. Citons aussi sa petite *Bibliographie de la littérature "algérienne des français"* ¹⁴.

Chacune de ces bibliographies propose un découpage différent : non seulement la tranche chronologique varie, mais aussi les pays : tantôt le Maghreb entier, tantôt l'Algérie seule, tantôt oeuvres de fiction et essais, tantôt oeuvres de fiction seulement. En 1984 la présentation change encore, pour être bien plus maniable et plus complète à la fois que les sommes touffues qui précédaient, puisqu'il va s'agir d'un *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française* ¹⁵, qui ne comporte pas que des auteurs de textes littéraires, mais leur ajoute des essayistes, des auteurs de manuels, de grammaires, etc. Ce dictionnaire élargit donc la perspective, et la liste des livres de chacun de ces auteurs (livres seulement, les articles étant ici exclus) est à chaque fois précédée d'une courte notice biographique et littéraire. C'est ici que la découpe chronologique est également la plus vaste, puisque si par la force des choses les références les plus récentes y datent de 1982, les plus anciennes y sont de 1880 pour l'Algérie, de 1900 pour la Tunisie et de 1920 pour le Maroc. Signalons aussi que depuis 1984 (année de référence : 1982), il m'avait succédé à la rubrique de bibliographie critique de l'*Annuaire de l'Afrique du Nord*, où il faisait chaque année un point le plus actuel possible, compte tenu de l'énorme retard de cette grosse publication par rapport à son année de référence, point qu'on retrouvait aussi en plus léger et plus actuel encore dans la dynamique petite *CELFAN Review* publiée aux Etats-Unis par Eric Sellin, ou encore sous forme plus partielle dans ses comptes-rendus critiques dans *Hommes et Migrations* par exemple, mais aussi dans un nombre énorme de revues dans le Monde entier. La plupart des thèses et des articles qui ont commencé à fleurir sur la littérature maghrébine à partir de 1975 environ ont trouvé dans ces bibliographies successives leur garantie de solidité. Jean Déjeux disposait des meilleures conditions pour les rassembler, même si ses méthodes étaient jusqu'au bout artisanales et s'il a, par exemple, toujours refusé de se servir d'un ordinateur. Mais nul autre que lui n'était capable de fournir la somme énorme de travail que ces recensions supposent. Aussi comprend-on qu'il ait été souvent aigri, lui qui donnait généreusement à (presque) tous ses références, de voir que très souvent on le recopiait tout simplement sans même le citer, ou mieux encore en développant à son encontre un discours d'exclusion et de mépris.

Certes, ces bibliographies, du fait de ses méthodes artisanales et obstinément solitaires (on retrouvait là l'autodidacte qu'il était), n'étaient pas sans défauts. Si elles sont devenues progressivement plus lisibles avec les dernières citées, et surtout avec le volume paru en 1993, les premières étaient extrêmement touffues, au point de n'être consultables que par des spécialistes, tant il a toujours confondu le genre de la bibliographie et celui de l'essai. De plus elles n'étaient pas

¹² N° 10, 2° semestre 1971, p. 111-307.

¹³ Respectivement: *Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne de langue française, 1945-1977*. Alger, SNED, 1981, 309 p., et *Situation de la littérature maghrébine de langue française. Approche historique. Approche critique. Bibliographie méthodique des oeuvres maghrébines de fiction, 1920-1978*. Alger, OPU, 1982, 278 p.

¹⁴ Paris, CNRS, "Les Cahiers du CRESM", n° 7, 1978, 116 p.

¹⁵ Paris, Karthala, 1984, 404 p.

exemptes de fautes : flous sur certaines années de publication, flous sur la détermination du genre de certains livres, et surtout flous sur les titres, toujours exacts quant au sens, mais parfois approximatifs dans leurs libellés. Mais ces fautes étaient néanmoins bien rares, et si le travail en équipe, informatisé, qui a permis depuis quelques années de constituer la banque de données *Limag*, produit des vérifications plus nombreuses et des risques d'erreur moindres, je suis bien placé pour savoir, après avoir passé l'été à en confronter les données avec celles du dernier livre de Déjeux, que les erreurs sont de tous les côtés. Car il faut également persuader les collaborateurs que le travail bibliographique est aussi "noble", car indispensable à tous, que l'application mécanique à tel roman maghrébin choisi sans connaître les autres, d'une grille de déchiffrement prestigieuse, mais élaborée dans un tout autre contexte...

Les malentendus de l'Autodidacte

On touche là l'aspect le plus douloureux du personnage ; Autodidacte à qui les Pères Blancs offraient d'excellentes conditions de travail mais peu d'incitations à une carrière universitaire, il a sans doute fort mal vécu d'être pillé, puis "doublé" et enfin vilipendé par des universitaires plus jeunes, parfois reconnus comme tels, et tous en rupture autant idéologique que littéraire avec lui. Il est vrai que si ses recensions thématiques et bibliographiques sont irremplaçables, ses analyses littéraires sont le plus souvent simplistes, et lui ont toujours fait refuser les recherches d'écriture particulièrement novatrices des écrivains maghrébins des années 70, peut-être parce que malgré tous ses efforts solitaires il sentait bien comme d'autres autodidactes qu'il n'était pas du "sérail". Il est vrai aussi qu'il développait de plus en plus des jugements à l'emporte-pièce ou des analyses maladroites qui ne pouvaient que dresser contre lui un grand nombre d'écrivains et d'intellectuels maghrébins. On sait ses démêlés avec Kateb Yacine, qui ne sont que les plus retentissants... On sait ses démêlés plus profonds avec Jacqueline Arnaud, au centre desquels la forte personnalité de Kateb fut bien sûr déterminante, mais dont les implicites politiques sont aisément lisibles. Il y eut de ce fait un raidissement progressif, une marginalisation de plus en plus grande, une atmosphère de règlements de comptes, tant dans les comptes-rendus qu'il publiait dans *Hommes et Migrations* ou l'*Annuaire de l'Afrique du Nord*, que dans ses derniers livres. La biographie de Kateb dans le *Dictionnaire...*, les chapitres sur les recherches formelles des écrivains des années 70 dans la récente petite *Littérature maghrébine d'expression française* en "Que sais-je?"¹⁶ pourtant si utile par ailleurs, les chapitres sur la réception critique dans le tout dernier livre déjà cité, sont indignes du si beau travail que représentent par ailleurs ces livres.

Le vulgarisateur

Car s'il n'a jamais pu obtenir une vraie reconnaissance universitaire, Jean Déjeux se situait en fait dans un autre domaine, où il était envié par de nombreux universitaires : celui des publications à l'usage, sinon du "grand public", du moins de publics très variés. Il faudrait consacrer une grande partie de cet hommage à ses articles : une interrogation de la banque de données "Limag" en fait apparaît près de 450, et il est évident que tous ses articles n'ont pu y être recensés, ne serait-ce que parce qu'il refusait de nous les indiquer, comme de collaborer de quelque manière que ce soit avec ce programme. Parmi ces articles, beaucoup sont des articles de dictionnaires : notices courtes ou longues, selon les cas, sur les

¹⁶ N° 2675. Paris, PUF, 1992, 127 p.

principaux auteurs. Beaucoup aussi sont des comptes-rendus, dont on a déjà parlé. Mais un grand nombre sont des études thématiques plus générales, dont plusieurs ont constitué par leur érudition un apport certain à l'avancement des recherches, non seulement sur la littérature maghrébine, mais aussi sur des points d'Histoire du Maghreb ou sur des aspects de la culture maghrébine proches de la littérature.

Ses travaux sur les femmes, sur la tradition orale autour du personnage de Djoh'a, sur les bandits d'honneur, sur l'édition, sur la spiritualité aussi, ont ouvert en leur temps de nouvelles perspectives aux chercheurs. On en trouve des synthèses dans quelques livres moins connus que ceux commentés jusqu'ici. Citons son agréable petit essai-recueil sur *Djoh'a, hier et aujourd'hui*¹⁷, et ses essais sur *Le Sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française*¹⁸, sur *Femmes d'Algérie. Légendes. Traditions. Histoire. Littérature*¹⁹, ou plus récemment encore sur *Images de l'étrangère. Unions mixtes franco-maghrébines*²⁰. En ce qui concerne ces deux derniers textes, on sait que la femme, le couple et l'union mixte ont toujours été une des préoccupations majeures de Jean Déjeux, dont le dernier manuscrit, actuellement en lecture au Centre National des Lettres, concerne encore l'écriture féminine. Même s'ils débordent largement du domaine de la littérature, tous ces essais sont d'abord, sur chacun des sujets abordés, une mine prodigieuse de documents et de références. La conceptualisation, la théorisation n'ont jamais été le fort de Jean Déjeux, mais il fait là comme ailleurs le travail de base pour les chercheurs, en même temps qu'il intéresse un public non-universitaire curieux des réalités maghrébines, qu'il aide par une documentation solide à dépasser les clichés de l'exotisme ou des discours à la mode.

Sa marginalité par rapport à l'institution universitaire et son âpreté à saisir toutes les occasions de publier, reposant elle-même sur une somme de travail qu'aucun universitaire n'était à même de fournir, lui ont donc fait jouer un rôle de vulgarisateur particulièrement fécond, dans lequel il retrouvait d'ailleurs aussi la dimension de découvreur qu'on a soulignée en commençant. Sa longue complicité avec Antoine Naaman, autre promoteur discuté, aujourd'hui disparu, du domaine qui nous intéresse et de la Francophonie en général²¹, lui permit de publier deux présentations d'auteurs à l'usage du "grand public" : *Mohammed Dib, écrivain algérien*²² et *Assia Djebar, romancière algérienne et cinéaste arabe*²³. Ces deux ouvrages sont essentiellement des choix de textes précédés d'une introduction assez copieuse à la vie et à l'oeuvre de l'auteur. Leur dimension pédagogique est de ce fait évidente, même si le principe de tels ouvrages, appliqué à des écrivains aussi complexes, est nécessairement réducteur. Enfin, son travail de vulgarisateur-découvreur se retrouve dans ses multiples anthologies, genre dans lequel il avait d'ailleurs commencé sa carrière sous l'autorité d'Albert Memmi en 1964. Or c'est encore avec Albert et Germaine Memmi qu'il a publié en 1987 une *Anthologie du roman maghrébin*²⁴. Mais dans ce genre il faut signaler surtout son travail remarquable de découvreur de la jeune poésie maghrébine, travail dans lequel il a

¹⁷ Sherbrooke, Naaman, 1978, 125 p.

¹⁸ Paris, L'Harmattan, 1986, 268 p.

¹⁹ Paris, La Boîte à documents, 1987, 347 p.

²⁰ Paris, La Boîte à documents, 1989, 312 p.

²¹ Il fut le créateur à l'Université de Sherbrooke (Canada) du CELEF (Centre d'étude des littératures d'expression française) et de la revue *Présence francophone*, et l'éditeur de la plupart des premières études sur ces littératures.

²² Sherbrooke, Naaman, 1977, 88 p.

²³ Sherbrooke, Naaman, 1984, 120 p.

²⁴ Paris, Nathan, 1987, 192 p. Cette anthologie n'est paradoxalement diffusée qu'à l'étranger, principalement en Afrique, du fait d'une curieuse politique de subventions.

succédé en partie à Jean Sénac, et qui nous vaut ses recueils aux éditions Saint-Germain des Prés : *Jeunes poètes algériens* (1981) ²⁵, *Poètes tunisiens de langue française* (1984) ²⁶, *Poètes marocains de langue française* (1985) ²⁷. Là encore il a joué un rôle irremplaçable de découvreur.

Charles Bonn ²⁸

²⁵ Paris, Saint-Germain des Prés, 1981, Coll. "Anthologies de la poésie universelle", 203 p.

²⁶ Paris, Saint-Germain des Prés, 1984, Revue *Poésie 1*, n° 115, janvier-février, 128 p.

²⁷ Paris, Saint-Germain des Prés, 1985, Revue *Poésie 1*, n° 122, janvier-février, 125 p.

²⁸ Cet article est reproduit ici avec l'aimable autorisation de la revue *Hommes et Migrations*, Paris, qui l'a déjà publié dans son n° 1171, décembre 1993.

PUBLICATIONS

REFERENCES SIGNALEES OU CORRIGÉES DEPUIS LA PARUTION DU BULLETIN N° 7

- AIT AHMED, Sakina.** CHAPPERT, Véronique. (Illustrations *Le Tambourin magique*. Paris, L'Harmattan, 1993. 48 p. Album ill. bilingue. Coll. L'Harmattan-Jeunesse, Berbère+Franç.
- BAAZIZ, Lazhar.** *De vive voix*. Alger, Ed. Fennec, 1993. 48 p. Poésie.
- BEN JELLOUN, Tahar.** *L'Homme rompu*. Paris, Le Seuil, 1994. 220 p. Roman. ISBN 2-02-021596-9
- BEN JELLOUN, Tahar.** *La Soudure fraternelle*. Paris, Arléa, 1994. 128 p. Notes autobiographiques ISBN 2-86959-193-4
- BEN JELLOUN, Tahar.** LOBNELL, David. (Traduction). *Jour de silence à Tanger : Silent Day in Tangiers. (Traduction)*. San Diego-New-York, Harcourt Brace Jovanovich, 1991. Traduction. Anglais
- BEN JELLOUN, Tahar.** SHERIDAN, Alan. (Traduction). *L'Enfant de sable : The Sand Child*. New York, Harcourt Brace Jovanovich, 1987. Roman traduit. Anglais
- BEN JELLOUN, Tahar.** SHERIDAN, Alan. (Traduction). *La Nuit sacrée : The Sacred Night*. San Diego/New York, Harcourt Brace Jovanovich, 1989. Traduction. Anglais
- BEN JELLOUN, Tahar.** STANTON, Gareth. (Traduction). *La Réclusion solitaire : Solitaire*. London, Quartet, 1988. Traduction. Anglais
- BENAÏSSA, Mustapha.** *Quelqu'un, quelque part*. Alger, Ed. Fennec, 1993. 80 p. Nouvelles.
- BENLAHCEN, Djamel.** *Les Chants du cactus*. Alger, Ed. Le Fennec, 1993. 32 p. Poésie.
- BEYETTOU, Mokhtar.** *Confusions*. Alger, Ed. Le Fennec, 1993. 160 p. Poésie.
- BOUBEKER, Hamsi.** BARRAK-CHAGNOLLAUD, Anissa. (Trad.) *Itouma et la forêt trahie*. Paris, L'Harmattan, 1993. 16 p. Album il. bilingue. Coll. Contes des quatre vents, Berbère+franç.
- BOUGUETTAYA, Nadjet.** *Larmes et chagrins*. Alger, Ed. Le Fennec, 1993. 48 p. Poésie.
- BOUZZINE, Hamed.** *Histoires de... mémoires*. Montreuil, Centre de promotion du livre de jeunesse - Seine-Saint-Denis, 1993. n.p. Atelier d'écriture. ISBN 2-908368-16-1 Coll. Histoires de...
- CHRAIBI, Driss.** HARTER, Hugh A. (Traducteur). *Le Passé simple : The Simple Past*. Washington, D.C., Three Continents Press, 1990. Traduction. Anglais
- CHRAIBI, Driss.** HARTER, Hugh A. (Traducteur). *Les Boucs : The Butts*. Washington DC, Three Continents Press, 1983. Traduction Anglais
- CHRAIBI, Driss.** ORTZEN, Léo (Traducteur). *Succession ouverte*. London, HEB (Heinemann). 1971. Traduction. Réédité. Anglais
- CHRAIBI, Driss.** WOOLLCOMBE, Ann. (Traduction). *Naissance à l'aube : Birth at Dawn*. Washington, D.C., Three Continents Press, 1990. Traduction. Anglais

- DIB, Mohammed.** *Au Café. (Traduction).* Berlin, Rutten & Loening, 1974. Nouvelles traduites. Allemand
- DIB, Mohammed.** *La Grande Maison : Wiekli Dom.* Varsovie, Instytut Wydawniczy Pax, 1981. Traduction. Polonais
- DIB, Mohammed.** *Le Talisman : Talizman. (Traduction).* Varsovie, Instytut Wydawniczy Pax, 1991. Nouvelles traduites. Polonais
- DIB, Mohammed.** BARCALILA, Alexandra. (Traduction). *Qui se souvient de la mer : Gine isi aduce aminte marea.* Bucarest, Univers, 1981. Roman traduit. Roumain
- DIB, Mohammed.** BASCMAKOFF, Natalia. (Traduction). *La Danse du roi : Vuoret Odottavat.* Helsinki, Gumnerus, 1979. Roman traduit. Finnois
- DIB, Mohammed.** DURBAJILO, Barbara. (Traduction). *La Danse du roi : Krolewski taniec.* Varsovie, P. I. W., 1976. Roman traduit. Polonais
- DIB, Mohammed.** PILICH, Andrzej. (Traduction). *Qui se souvient de la mer : Kto pamietla o morzu.* Varsovie, Instytut Wydawniczy Pax, 1977. Roman traduit. Polonais
- DIB, Mohammed.** SMILJANIC, V. & DIKIC, O. (Traduc.) *Qui se souvient de la mer : Ko se sjeca mora.* Belgrade, Prosveta, 1977. Roman traduit. Serbo-Croate
- DIB, Mohammed.** TREMAINE, Louis (Traducteur). *Qui se souvient de la mer.* Washington D.C., Three Continents Press, 1985. Anglais
- DJEBAR, Assia.** BLAIR, D. S. (Traduct.). *L'Amour, la fantasia : Fantasia.* Londres, Quartet, 1989. Traduction. Anglais
- DJEBAR, Assia.** BLAIR, D. S. (Traduct.). *Ombre Sultane : Sister of Scherazade.* Londres, Quartet, 1987. Traduction. Anglais
- DJEBAR, Assia.** DE JAGER, Marjolijn. (Traduction). *Femmes d'Alger dans leur appartement : Women of Algiers in their apartment.* Charlottesville VA University Press of Virginia, 1992. Roman traduit.
- DJURA.** *Le Voile du silence : Der Schleier des Schweigens.* München, Heyne, 1991. Autobiographie. Coll. Heyne Sachbuch 176.
- GHACHEM, Moncef.** *L'Epervier. Nouvelles de Mahdia.* Paris, SPM, 1994. 170 p. Nouvelles. ISBN 2-901952-11-9 Coll. Le Rayon littéraire.
- GHALEM, Ali.** KAZOLIAS, G. (Traduct.). *Une Femme pour mon fils.* London/New York, Banner Books, 1984. Traduction Anglais
- GHANEM, Ali.** SHERIDAN, Alan. (Traduction). *Le Serpent à sept têtes : The Seven Headed Serpent.* New York, Harcourt Brace Jovanovich, 1986. Traduction. Anglais
- GUERROUDJ, Abdelkrim.** *Printemps rouge.* Alger, Le Fennec, 1993. 48 p. Poésie.
- KATEB, Yacine.** *Nedjma : Vabna Nedzma. (Traduction).* (Slovénie), Tatran, 1982. Roman traduit. Slovène.
- KATEB, Yacine.** MENEZES, Téréza. (Traduction). *Nedjma. (Traduction).* Lisbonne, Tricontinental, 1987. Roman traduit. Portugais.
- KATEB, Yacine.** VOGEL, Stephen J. (Traduct.). *La Poudre d'intelligence : 'Intelligence Powder'.* New York, Ubu Repertory Theater Publications, n° 18, 1986. Théâtre. Anglais
- KAZI-TANI, Omar.** *Les iris se fanent aussi.* Alger, Le Fennec, 1993. 48 p. Poésie.
- KHATIBI, Abdelkébir.** HOWARD, Richard (Traducteur). *Amour bilingue : Love in two languages.* Minneapolis, Univ. of Minnesota Press, 1990. Roman. Anglais
- KHETIB, Abdelkrim.** *Je signe.* Alger, Le Fennec, 1993. 96 p. Poésie.
- KHETIB, Abdelkrim.** *Les Marionnettes.* Alger, Le Fennec, 1993. 96 p. Poésie.
- LEWIS, Bernard.** *Les Arabes dans l'Histoire.* Paris, Aubier/Histoires. 1993. Essai.

- LOUDE, Jean-Yves.** *Histoires de Vie*. Lyon, Maison du Travailleur Etranger, 15, rue du Dauphiné, 69003 Lyon, 1992. 107 p. Récits de vie. DL 603
- MADELAIN, Jacques.** IGONETTI, Giuseppina. (Traduction). *L'Errance et l'itinéraire. Lecture du roman maghrébin de langue française*. Genova, Marietti, 1990. Essai. Italien
- MAMMERY, Mouloud.** *Le Sommeil du Juste : The Sleep of the Just. (Réédition)*. Boston, Beacon Press, 1986. Traduction.
- MARZOUKI, Ilhem.** *Le Mouvement des femmes en Tunisie au XX^e siècle. Féminisme et politique*. Tunis, Cérès-productions, 1993. 310 p. Essai.
- MIQUEL, Pierre.** *La Guerre d'Algérie : Images inédites des archives militaires*. Paris, Chêne, 1993. 234 p. Album.
- MORSY, Magali.** *Demain, l'Islam de France*. Paris, Mame, 1993. 204 p. Essai.
- NADOLNY, Sten.** GEYER, Anne-Marie. (Trad.). *Selim ou le don du discours*. Paris, Grasset, 1993. 392 p. Roman traduit.
- PLACE, François.** & une classe de CM2. *Histoires de... villes imaginaires*. Montreuil, Centre promotion du livre de jeunesse 93, 1993. n.p. Atelier d'écriture. ISBN 2-908368-18-8 Coll. Histoires de...
- RABIA, Boualem.** YACINE, Tassadit. (Préface). *Recueil de poésies kabyles des Aït Ziki*. Paris, L'Harmattan, 1993. 199 p. Recueil. ISBN 2-7384-2136-9
- ROUACHE, Belkacem.** *Tant que le soleil se lèvera*. Alger, Le Fennec, 1993. 80 p. Poésie.
- SEBAA, Mohamed Nadhir.** *Innocence coupable*. Alger, Le Fennec, 1993. 96 p. Poésie.
- SEBBAR, Leïla.** (Dir.) & HUSTON, Nancy. (Dir). *Une Enfance d'ailleurs. 17 écrivains racontent*. Paris, Belfond, 1993. 271 p. Recueil.
- SEBBAR, Leïla.** BLAIR, Dorothy S. *Sherazade, Missing : aged 17, dark curly hair, green eyes. (Shérazade : 17 ans, brune, frisée, les yeux verts)*. Londres, Quartet Books, 1991. Roman traduit. Anglais
- SERHANE, Abdelhak.** THOMPSON, Mark. (Traduction). *Messaouda : Messaouda*. Manchester/New york, Carcanet, 1986. Traduction. Anglais
- TENGOUR, Habib.** BISETTO, Francesco. (Traduction). *Le Vieux de la montagne : relation, 1977-1981. Traduction : Il vecchio della montagna*. Padova, Liviana Editrice, 1986. Traduction. Revue littéraire trimestrielle "In forma di parole". Italien

APPELS D'ARTICLES ou de textes

Répertoire international des chercheurs sur les littératures du Maghreb

La première édition du *Répertoire* tiré de la base de données Limag, parue en 1990, est épuisée depuis longtemps, et régulièrement redemandée par les chercheurs. On a donc décidé de faire paraître une nouvelle édition mise à jour de ce Répertoire.

Tous les chercheurs sont donc invités à remplir pour chacun de leurs travaux universitaires une fiche sur le modèle de celle qui est publiée à la fin du présent Bulletin, et ce, de la manière la plus complète possible. On veillera en particulier à donner un index fourni, surtout en ce qui concerne les noms des auteurs ou les thèmes traités. Un résumé est également souhaité.

En fait on aimerait avoir pour chaque travail à la fois le résumé court (10 lignes), sur le modèle de celui demandé par le Fichier central de Nanterre pour les thèses françaises, et un résumé un peu plus long, lorsqu'il existe (4 à 5 p.). Ces résumés ne seront pas publiés dans ce répertoire papier mais seront disponibles pour les utilisateurs du programme informatisé Limag.

Par contre les éléments d'index fournis serviront à établir à la fin du volume « papier » des listes de travaux autour de quelques thèmes majeurs. L'absence d'éléments d'index entraînera l'absence du travail du chercheur dans ces listes. Tous les chercheurs, y-compris ceux qui ont déjà répondu aux précédentes campagnes de questionnaires, ont donc intérêt s'ils veulent être cités dans les travaux futurs à nous fournir ces renseignements de la manière la plus précise possible.

Envoyer les fiches remplies à Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 Villetaneuse (France), avant le 30 juin 1994.

Les traductions de littérature maghrébine. Bibliographie.

Dans le cadre du programme bibliographique *Limag*, on envisage de publier d'ici la fin de l'année 1994 un volume signalant les traductions en langues étrangères des oeuvres d'écrivains maghrébins, tant de langue arabe que de langue française. Les traductions en français des textes arabes et les traductions en arabe des textes français sont donc concernées.

Le volume sera publié aux éditions L'Harmattan dans la collection « Etudes littéraires maghrébines » dirigée par Charles Bonn, et les traductions seront classées par langue d'accueil, sous forme de chapitres signés par leurs auteurs, afin que l'apport de chacun soit évident. Dans le cas où il y aurait plusieurs collecteurs pour une langue d'accueil donnée, les signatures de chacun apparaîtraient.

Les collecteurs volontaires sont invités à transmettre leurs recensions à Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, avant le 30 juin 1994, en utilisant

le modèle de fiche de collecte « livres » en fin du présent Bulletin. Afin d'éviter les doublons, ils peuvent obtenir gratuitement sur simple demande la liste complète des traductions déjà recensées en écrivant à Charles Bonn, même adresse.

Mohammed Dib

Dans le cadre de leur Convention internationale, l'Université Paris-Nord et l'Université d'Alger prévoient de publier un recueil d'articles sur Mohammed Dib, à paraître au début de 1995.

Ce recueil d'articles remplacera les journées d'études prévues initialement pour janvier 1994, et qui n'ont pu se tenir.

Les articles doivent parvenir à Charles Bonn, UFR Lettres, Université Paris-Nord, Av. J.-B. Clément, 93430 Villetaneuse, pour le 15 septembre 1994.

Afrique-Orient.

La maison d'édition *Afrique-Orient*, en collaboration avec M^{me} Rachida Bousta, souhaite créer une collection dite *Ecritures maghrébines*. Celle-ci s'adresserait aux étudiants et aux chercheurs et aura pour objet l'étude des auteurs maghrébins. Les approches peuvent être multiples et peuvent puiser dans l'analyse du discours, la narratologie, la psychanalyse, la sémiotique, la symbolique, l'anthropologie, la poétique, etc.

Le schéma de chaque ouvrage comporterait une présentation de l'auteur, l'étude en question, une note bibliographique et une table de matières détaillées. Les volumes seront de l'ordre de 220 à 280 pages dactylographiées.

Les propositions sont à adresser à M^{me} Rachida Bousta-Saïgh, 18, rue Ibn Hazm, SEMLALIA, MARRAKECH. Téléphone : (04).44.85.78.

Afrique-orient a déjà publié un titre, en 1992 ; il est intitulé *Lecture des récits de Tahar Ben Jelloun : Ecriture, Mémoire et Imaginaire*.

Les ouvrages en voie de parution sont :

- *Mohamed Khair Eddine* par Zohra Mezgueldi,
- *Driss Chraïbi* par Mustapha Bencheikh
- *Abdelkébir Khatibi* par Rachida Bousta-Saïgh.

Les auteurs ayant déjà retenu l'attention sont Rachid Mimouni, Mohamed Dib, Rachid Boudjedra, Kateb Yacine et Abdelwahab Meddeb.

Représentations de l'Algérie dans les textes contemporains.

Publication de l'Institut des Langues étrangères, Université d'Alger-Bouzaréah.

Argument : "Les mutations successives que l'Algérie ne cesse de connaître ne manquent pas d'installer un malaise existentiel. La perte ou l'absence de repères, mais aussi l'émergence de références nouvelles, font que l'Algérie se donne à voir à travers le prisme de représentations que l'on ne circonscrit pas toujours et dont on ne mesure pas assez les fondements et les implications.

L'Algérie contemporaine est présente dans les productions littéraires, artistiques et dans l'ensemble des manifestations culturelles.

Elle est saisissable dans le domaine sociologique, linguistique et anthropologique ; dans ses positions politiques et idéologiques ; dans le présent de sa propre histoire. Une investigation d'ordre descriptif et/ou réflexif dans l'un de ces domaines contribuera à cerner l'image de l'Algérie au présent".

Propositions d'articles à adresser à Madame Nora Kazi-Tani, 119^{ter}, rue Didouche Mourad, 16000 Alger (Algérie).

Jean SENAC : Soleil fraternel

A l'occasion du vingtième anniversaire du décès de Jean Sénac, l'équipe de recherche ADISEM dirigée par N. Khadda avait prévu d'organiser une table ronde, le 6 mai 1993, à l'Université d'Alger-Bouzaréah.

En raison des circonstances actuelles, le projet n'a pu et ne peut toujours pas aboutir.

ADISEM prévoit, à la place de cet hommage, la publication d'un ouvrage entièrement consacré à Jean Sénac.

Les chercheurs, poètes, romanciers, peintres, journalistes et amis intéressés par l'écrivain peuvent prendre contact avec M^{me} Nora Kazi-Tani, 119 ter, rue Didouche Mourad, 16 000 ALGER.

Faces of Islam in African Literature

Call for papers : A second volume of "Faces of Islam in African Literature" is going to appear. We are interested in papers that deal with Islam in African literature, including especially those dealing with one of the following topics : Maghrebian literature comparative studies, especially involving Maghrebian and subSaharan African literature ; women and Islam in African literature ; Islam in African language literatures ; Islam in regions outside dar-es-Sudan (i.e., in regions where Islam is not the majority religion) ; the work of Farah ; Islam in Nigerian literature, in South African literature, or in other regional literatures. Suggestions for other topics are welcome. Please send entries to Ken Harrow, Dept of English, Morrill Hall Michigan State University, E. Lansing, MI 48824-1036, or to Rachid A. Hassani, Box 1257, Cambridge, MA 02238. Deadline for submissions is June 1, 1994.

FORMULAIRES

FICHE DE COLLECTE *LIVRES*

NOM, Prénom de l'auteur ou des auteurs²⁹ :

Pays d'origine auteur, et éventuelle minorité³⁰ :

Titre de l'ouvrage :

Nature du texte³¹ : Lieu(x) d'édition :

Editeur(s)³² :

Collection :

Année : Pages : ISBN³³ : Langue :

Autres éditions/rééditions³⁴ :

Notations³⁵ :

Eléments d'index³⁶ :

Source de l'information³⁷ : Bibliothèque où le livre est disponible :

²⁹) Laisser en blanc, dans le cas d'un ouvrage collectif, si les auteurs sont trop nombreux pour être mentionnés tous en un maximum de 70 caractères.

³⁰) Emigration, Pied-Noir, Juif, etc.

³¹) Poème(s), Roman, Récit, Nouvelles, Essai, etc.

³²) Dans le cas d'un ouvrage collectif, ajouter au nom de l'éditeur celui du coordonnateur de l'ensemble.

³³) Ou à défaut, n° d'éditeur.

³⁴) Mentionner autant que possible éditeurs et dates d'édition successifs.

³⁵) Préface, illustrations, bibliographie incluse, etc.

³⁶) Concerne surtout les études critiques. Mentionner les thèmes essentiels et les auteurs sur lesquels porte l'étude.

³⁷) Avec date s'il s'agit d'une indication dans un périodique. S'il y a plusieurs sources, les mentionner toutes.

FICHE DE COLLECTE ARTICLES

1°) Informations répétitives à ne marquer qu'une fois

Titre publication :

Lieu d'édition : Editeur :

Périodicité : ISSN ISBN :

Adresse de la revue ou de l'éditeur :

Titre éventuel du n° Spécial :

Localisation Bibliothèque :

Observations :

2°) Informations sur l'article ou le texte court

Auteur 1 : Auteur 2 etc³⁸ :

Titre article³⁹ :

Numéro : Date : Année⁴⁰ : Pages :

Index⁴¹ :

Commentaires⁴² :

Langue sauf français :

³⁸. Auteur principal ou auteur interviewé en 1. Autres auteurs, traducteurs, interviewers en 2. Le nom d'un auteur doit toujours commencer par le patronyme en capitales, suivi d'une virgule, puis du prénom, puis d'un point. Ex.: *BEN JELLOUN, Tahar*. Dans le cas où l'auteur signe par initiales et qu'on sait de quel auteur il s'agit, marquer le nom et le prénom complets. Si on ne sait pas ou si l'on n'est pas sûr, laisser les initiales.

³⁹. Dans le cas d'un texte en langue autre que le français, marquer le titre dans la langue, suivi si possible de sa traduction entre parenthèses. On peut se contenter aussi de la traduction, à condition de la mettre entre parenthèses.

⁴⁰. Dans le cas où il y a plusieurs textes à retenir dans un même numéro, ces 3 informations peuvent n'être portées qu'une fois, mais les fiches doivent rester groupées ensuite.

⁴¹. Rubrique à remplir absolument. Inutile d'y mettre des mots figurant déjà dans le titre de l'article. Ne mettre que des mots isolés. Éviter les mots vagues comme *Littérature* ou *Maghreb*. Porter en priorité les noms des auteurs traités dans l'article et les principaux thèmes sur lesquels porte cet article. Le nombre de mots-clés devrait être proportionnel à l'importance de l'article. Pour un compte-rendu, ne mettre que le nom de l'auteur du livre lu, ou celui du réalisateur, du peintre, du musicien traités.

⁴². Marquer toutes les observations pouvant être utiles. Ne pas oublier le genre de l'article ou du texte court: *Etude, Compte-rendu, Interview, Poème, Nouvelle, Bonnes feuilles, Traduction*, etc. Marquer aussi la taille de l'article, en pages, ou en colonnes, ou en lignes (1 seul critère). Marquer ici le titre du livre, du film, etc recensés par un compte-rendu.

REPertoire DES CHERCHEURS

NB : Remplir une fiche par travail effectué ou par travail en cours

NOM (Nom de jeune fille pour les femmes mariées) :

Nom marital : Prénom :

Adresse :

Fonction et lieu d'exercice :

Nature de la recherche :

Sujet :

Directeur de recherches : Université d'inscription :

Dates : d'inscription : de soutenance : Mention :

Résumé : (Vous pouvez développer sur une feuille jointe ou sur le verso : maximum 1 page).

Mots-clés *objet* (maximum 10) :

Mots-clés *thèmes* et/ou *concepts* (maximum 6) :

Bibliothèque où se trouve l'ouvrage,

Le travail est-il publié, et où ?

LE PEINTRE DU NUMERO :

Denis Martinez

On inaugure avec ce numéro 8 une rubrique qui deviendra désormais régulière : il s'agit d'établir une fiche rapide du peintre maghrébin qui accepte gratuitement d'illustrer notre couverture. La fiche ci-dessous nous a été fournie par Denis Martinez lui-même.

Né en 1941 à Mers El Hadjadj (Oranie).

Réalisations, expositions :

1967 : Création "Groupe Aouchem".

1974 & 1976 : Florence : 4° et 5° biennales d'art graphique.

1974-1977 : Florence : Palazzo Strozzi, Galerie Art pour Art.

1978 : Cuba : 11° festival mondial de la jeunesse à La Havane.

1979-1981 : Tunis : Oeuvres graphiques du monde arabe. Art arabe contemporain. Galerie Attaswir.

1982 : Alger, Musée national des Beaux-Arts : "10 ans de peinture algérienne".

1985 : Alger, Musée national des Beaux-Arts : 2° rétrospective.

Sortie de deux films sur son oeuvre par le cinéaste algérien J.P. Lledo.

Paris. Centre culturel algérien.

1986 : Paris, Centre national des Arts contemporains : "Algérie, peinture des années 80".

1986-1988 : Université de Blida/Base pétrolière du Sud algérien : interventions expérimentales avec les étudiants de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Alger.

1988 : Casbah d'Alger : "Expressions en un lieu", avec le musicien Safy Boutella.

Almunecar (Espagne) : Rencontre hispano-arabe.

1989 : Bruxelles, Galerie IPSO.

1990 : Casablanca : Peintres maghrébins.

Montpellier-Paris : "Autres soleils Autres signes".

1991 : "7 murs revisités". Expo-intervention à Aï Hichem, Bejaïa et au Centre culturel français d'Alger.

1993 : Crest : "Empreintes d'Espoir". Hommage à Tahar Djaout.

Publications :

Poésie (Autoédition).

Cinq dans tes yeux (Plaquette collective, 1977).

Non je ne veux pas dire, 1977.

Bouche d'incendie. Paris, Publisud, 1983.

Où est passé le grand troupeau? (Avec le poète Abdelhamid Laghouati). Alger, ENAG, 1988.

C'est peut-être comme ça !. (Texte et illustration). A compte d'auteur, 1988.

TABLE DES MATIERES

AU LECTEUR	3
VIE DE L'ASSOCIATION	4
LE PROGRAMME DOCUMENTAIRE <i>LIMAG</i>	5
ACTIVITES DES EQUIPES ET SEMINAIRES	7
RENCONTRES, COLLOQUES, MANIFESTATIONS	17
SOUTENANCES DE THESES.....	33
COMPTES-RENDUS CRITIQUES	34
HOMMAGES	44
PUBLICATIONS.....	54
APPELS D'ARTICLES OU DE TEXTES.....	57
LE PEINTRE DU NUMERO : DENIS MARTINEZ	63

ISSN : 1156-6701

Illustration de couverture : Denis MARTINEZ